

## RATHAUSPLATZ

### St. Peterskirche (Spritzenhaus)

Assainissement des conduites  
en sous-sol et réorganisation de la surface  
(avril 2018)



*Marie-Paule Guex*

Septembre 2023

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>FICHE SIGNALÉTIQUE</b>	<b>1</b>
<b>RÉSUMÉ</b>	<b>3</b>
<b>1.1 INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
1.1.1 Contexte des travaux	5
<b>1.2 OBSERVATIONS ARCHÉOLOGIQUES</b>	<b>6</b>
1.2.1 Situation de l'église St. Peter par rapport à la ville de Leuk	6
1.2.2 Les recherches archéologiques de 1982	6
1.2.3 Les recherches de 2018 : le chœur de l'église 2	10
1.2.4 Le cimetière à l'ouest de l'église 2	14
1.2.5 Le cimetière au nord de l'église 2	18
1.2.6 Un reste de bâtiment antérieur à la rue actuelle	21
1.2.7 Des restes de voirie	22
<b>1.3 DE NOUVELLES DATATIONS</b>	<b>24</b>
1.3.1 Un cimetière avant l'église 1 (Phase 1)	24
1.3.2 La datation de l'église 1	24
1.3.3 La datation de l'église 2	24
1.3.4 Les hypothèses de datation de l'église 1	25
<b>1.4 UNE NOUVELLE INTERPRÉTATION</b>	<b>25</b>
1.4.1 Le plan de l'église 2	25
1.4.2 Les sols des églises	26
1.4.3 Les portes	27
1.4.4 Le niveau de la voirie	27
1.4.5 Le chœur	28
1.4.6 Les tombes	28
1.4.7 La fin de l'utilisation du cimetière	29
<b>1.5 LE MOBILIER</b>	<b>30</b>
<b>1.6 CONCLUSION</b>	<b>32</b>
<b>ANNEXES</b>	
Relevé 1 à 4	34
Liste des unités de terrain	39
Liste du mobilier	47
Liste des datations radiocarbone (14C)	49
Liste des relevés	50

## FICHE SIGNALÉTIQUE

<b>Commune :</b>	LEUK, VS, district de Leuk
<b>Lieu-dit :</b>	Rathausplatz
<b>Chantier :</b>	St. Peterskirche
<b>Sigle :</b>	LKR18
<b>Coordonnées :</b>	CNS1287, 2'615'065.0/1'129'460.0 Altitude : 729 – 732,40m.
<b>Projet :</b>	Assainissement des conduites en sous-sol et réorganisation de la surface.
<b>Maître d'œuvre</b>	Commune de Leuk
<b>Exécution des travaux</b>	ZENGAFFINEN SA
<b>Surface surveillée</b>	300 m <sup>2</sup> sur une profondeur de 0,60 m.
<b>Surface documentée</b>	135 m <sup>2</sup> .
<b>Date de l'intervention :</b>	Du 2 au 20 avril 2018

**N° de chantier (carte archéologique du Valais) C1646**

**N° de fiches (carte archéologique du Valais) 2133 et 2736**

<b>Coordination :</b>	Archéologie cantonale <sup>1</sup> , Romain Andenmatten
<b>Mandataire :</b>	pour la fouille : Bureau TERA Sàrl, Sion, (O. Paccolat)
<b>Equipe de fouille :</b>	Marie-Paule Guex (archéologue responsable sur place), Ludovic Bender (archéologue), Anouk Bystritzsky (archéologue-anthropologue), Marianne de Morsier Moret (dessinatrice), Jenny Balet (stagiaire), Romain Foropon (ouvrier).
<b>Topographie :</b>	Archéologie cantonale
<b>Photogrammétrie</b>	TERA Sàrl.
<b>Elaboration :</b>	Marie-Paule Guex
<b>Infographie :</b>	TERA Sàrl, InSitu SA : Marianne de Morsier Moret, Andreas Henzen, Carole Meylan
<b>Datation :</b>	du Moyen Age à l'époque moderne

<sup>1</sup> Aujourd'hui OCA (Office Cantonal d'Archéologie).



## RÉSUMÉ

La réfection de la chaussée et l'assainissement des conduites souterraines ont nécessité le décaissement du coffre de route sur une profondeur de 0,60 à 0,80 m autour du bâtiment dit « Spritzenhaus », situé à l'ouest de la place du Rathaus. Cet édifice est un vestige de l'église St. Peter après que celle-ci a été désacralisée en 1830 et partiellement démolie au niveau de son chœur. Des fouilles ont été menées à l'intérieur en 1982 par l'Atelier d'Archéologie Médiévale de Moudon (G. Descoedres, J. Sarott), au cours desquelles les anciens niveaux de sols de l'église ont été documentés, ainsi qu'un cimetière daté provisoirement du bas Moyen Age. L'analyse des façades du bâtiment, effectuée à cette occasion, a mis en évidence une phase primitive (église 1), caractérisée par son style roman, et une phase d'agrandissement vers le nord et vers l'est, datée du bas Moyen Age (église 2).

Les travaux de 2018 ont révélé la présence d'un cimetière contemporain de la seconde église, au nord et à l'ouest de celle-ci. A l'est, les vestiges du chœur démolie en 1830 ont été mis au jour. A l'encontre de l'hypothèse de G. Descoedres, qui avait restitué une abside polygonale, le chœur de l'église 2 est rectangulaire, avec un décrochement intérieur de l'angle nord-est. Le chœur est surélevé de trois marches par rapport au niveau de la nef. Les substructions très abîmées d'un autel ont été localisées contre la paroi orientale du chœur. Cette partie de l'église est construite légèrement de biais par rapport aux façades nord et sud. Aucune trace des fondations du clocher de l'église St. Peter n'a été retrouvée ; celui-ci est, pourtant représenté par Mérian et par la peinture de 1803 ornant l'autel St. Sebastian de la chapelle Ringacker située en contrebas de Leuk.

L'analyse au radiocarbone des ossements des tombes a livré une majorité de dates comprises entre les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles. Deux dates plus précoces entre les 8<sup>e</sup> – 10<sup>e</sup> siècles attestent l'ancienneté de l'utilisation du cimetière.

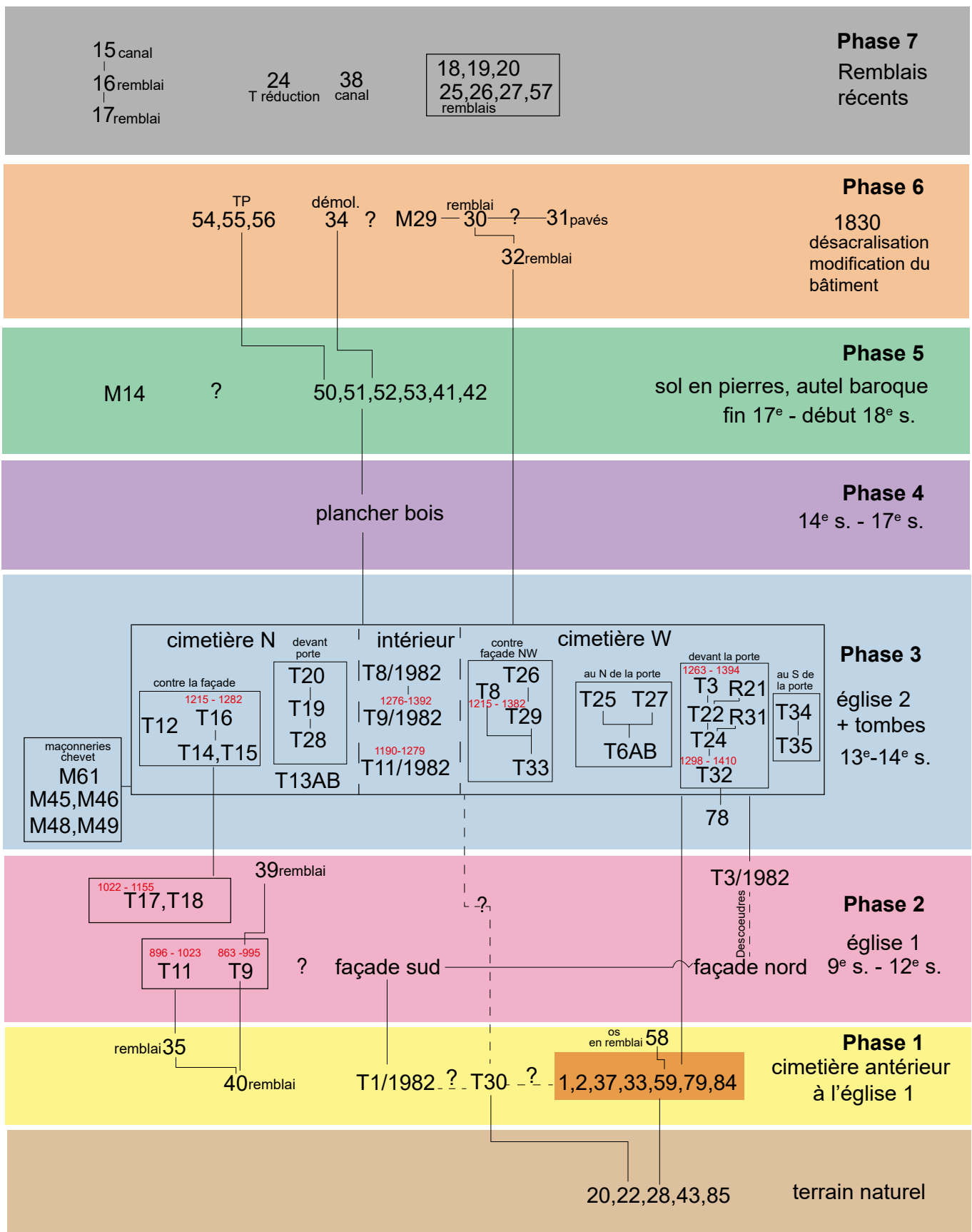


Tableau chronostratigraphique.

## 1.1 INTRODUCTION

### 1.1.1 Contexte des travaux

Le réaménagement de la place du Rathaus de Leuk a débuté en 2017 dans le secteur situé à l'aval de l'édifice et a été suivi par les collaborateurs de l'Office cantonal d'Archéologie (ci-après OCA)<sup>1</sup>. En 2018, les travaux se sont concentrés sur le secteur situé à l'ouest du Rathaus, avec le décaissement de toute la chaussée sur une profondeur de 0,60 – 0,80 m et le remplacement de certaines conduites (**Fig. 1**). Ils ont débuté dans les dernières semaines de mars. L'excavation a été suivie par l'OCA. Au début du mois d'avril, des tombes étant apparues à l'ouest de la maison Spritzenhaus<sup>2</sup>, ancienne église St. Peter, un mandat a été attribué au bureau TERA Sàrl pour effectuer des investigations.

L'intervention archéologique s'est limitée à la fouille des tombes directement menacées. A l'ouest, toutes celles qui n'ont pas été détruites par la pelleuse<sup>3</sup> ont été fouillées. Au nord, les tombes situées sous le fond de fouille ont été laissées en place. A l'est de la Spritzenhaus, le décaissement a été suivi de près puisque les vestiges du chœur de l'église St. Peter affleuraient au niveau du fond de fouille. Ils ont été dégagés grossièrement à l'aide de la machine, puis plus finement à la main.

Après la fin de l'intervention archéologique du bureau TERA Sàrl, l'entreprise Zengaffinen ayant changé de stratégie, le terrain situé sous la fondation de la façade ouest du bâtiment a été excavé en sous-œuvre. Cette intervention a été suivie et documentée par l'OCA.

La documentation des vestiges du chœur et des tombes occidentales a été réalisée sur la base d'orthophotographies, celle des tombes retrouvées au nord de l'église par des dessins à l'échelle et positionnés dans les trois dimensions. Les tombes ont été documentées sur le terrain. Elles n'ont pas fait l'objet d'une étude anthropologique « en laboratoire ». Les informations les concernant se limitent donc aux observations de terrain.

Le présent rapport comprend un plan des vestiges (**Relevé 1**) et deux coupes (**Relevés 2 et 3**), l'une d'ouest en est à travers le site et les églises, l'autre du nord au sud à travers le cimetière occidental. Un tableau chronostratigraphique illustre la succession des événements en début de rapport<sup>4</sup>. Les plans et le tableau montrent le phasage chronologique du site (phases 1 à



Fig. 1 – **Leuk-Stadt, Rathausplatz**. Localisation du bâtiment «Spritzenhaus» par rapport au centre-ville. ©Swisstopo.

A: église St. Peter - Spritzenhaus / B: Bischofsschloss / C: Rathaus / D: esplanade de la Turmmatte / E: église St. Stephan

<sup>1</sup> Voir le rapport succinct de R. Andenmatten, 2019, LKR17, Office cantonal d'Archéologie.

<sup>2</sup> Il s'agit du bâtiment de forme particulière situé au sommet de la rue Zum Geissstall, à l'extrémité ouest de la place du Rathaus. Restauré en 1982, il appartient à la Commune de Loèche. Utilisé comme local des pompiers, il sert actuellement de local polyvalent.

<sup>3</sup> La pelle mécanique ayant travaillé sans surveillance archéologique, en contradiction avec les ordres donnés par l'OCA, plusieurs tombes ont probablement été détruites. Seule une banquette de 0,80 m de largeur pour 0,50 m de hauteur au pied de la façade ouest du bâtiment, dans laquelle se trouvaient de nombreuses tombes, a été épargnée. Les pertes occasionnées par cette malveillance peuvent être considérées comme substantielles, étant donné la densité des sépultures restées dans la banquette et la quantité d'ossements humains résiduels recueillis sur la zone impactée.

<sup>4</sup> Tous les numéros d'UT (unités de terrain) attribués sur le terrain figurent dans ce tableau sauf ceux qui représentent des tombes qu'on a préféré faire figurer sous leur numéro de tombes, et ceux qui sont des comblements de tombes. Si certaines UT ne figurent pas dans le texte, c'est qu'elles sont de moindre importance; en revanche, elles peuvent se trouver sur le plan ou sur l'une des deux coupes, et de toute façon sur le listing des UT.



7) car ils tiennent compte également des découvertes de 1982<sup>5</sup>. Le texte ne suit pas ce plan chronologique car il est consacré à la présentation des vestiges découverts en 2018 et leur positionnement dans le scénario proposé en 1982. Les différents bâtiments sont nommés « église 1 », « église 2 », « Spritzenhaus ».

Après cette étape d'aménagement, le reste de la Rathausplatz a été décaissé. Les travaux ont été suivis par l'OCA et n'ont pas permis de mettre en évidence d'autres vestiges archéologiques. La Commune de Leuk, ayant revu à la baisse la quantité des modifications, l'impact sur le sous-sol s'en est trouvé amoindri. En conséquence, aucune intervention archéologique d'envergure n'a été jugée nécessaire.

## 1.2 OBSERVATIONS ARCHÉOLOGIQUES

### 1.2.1 Situation de l'église St. Peter par rapport à la ville de Leuk

L'église est située en limite sud de la ville (**Fig. 1**). Sa date de construction a été proposée par G. Descoedres à l'époque romane ; elle pourrait avoir été érigée hors de la ville et être antérieure à la tour (12<sup>e</sup> siècle) qui est à l'origine du Bischofsschloss.

Aujourd'hui, dans ce secteur situé au sud de la vieille ville de Leuk, deux terrasses s'échelonnent l'une au-dessus de l'autre : la place du Rathaus et la Turmmatte. Aménagées avant 1654 puisqu'elles figurent sur la gravure de Mérian, elles remplacent vraisemblablement un quartier construit dans la pente entre le Bischofsschloss et le Rathaus<sup>6</sup>. Selon cette hypothèse, l'église St. Peter pourrait avoir été construite dans une agglomération ou un faubourg disparu dans la frange aval de la ville de Leuk.

Le terrain naturel sur lequel l'église est fondée est composé de silts beige-jaune et comprend beaucoup de sables, de graviers et de blocs de quartzite qui peuvent parfois être assez gros (<1 m). Il consiste en une moraine tassée et disloquée<sup>7</sup>. Sous la ville de Leuk, le versant présente une pente abrupte régulière, dont la base correspond à la terrasse où est établie la chapelle Ringacker. L'église St. Peter est construite vraisemblablement sur un petit replat proéminent par rapport aux terrains environnants ouest et est. Par conséquent, le versant situé à l'aval (sud) de l'église était plus abrupt qu'ailleurs. Après la construction du mur de terrasse en contrebas, des remblais ont été rapportés pour combler l'espace entre ce dernier et l'église<sup>8</sup>. Ainsi, au pied sud de l'église, le terrain naturel n'a pas été retrouvé.

Le sommet d'origine du replat n'est pas connu en raison des terrassements effectués au cours du temps. Il est impossible de déterminer s'il était plus haut que maintenant, ce qui expliquerait le niveau élevé du sol de l'église primitive. Lors de l'intervention de 2018, la moraine a été localisée sous les fondations de la façade ouest de la Spritzenhaus et directement sous le sol du chœur du dernier état. Il est possible que le terrain, sur lequel la première église a été construite, était légèrement incliné vers l'ouest, en plus de présenter un pendage abrupt au sud.

### 1.2.2 Les recherches archéologiques de 1982

En 1982, le bâtiment dit « Spritzenhaus » a été rénové (**Fig. 2**). Son sous-sol ainsi que ses façades ont fait l'objet d'une investigation archéologique. Au début de 1983, une canalisation a été implantée à l'est de l'édifice, dont l'excavation a été suivie par l'Atelier d'Archéologie

<sup>5</sup> Les fouilles de 2018 n'ont pas porté sur les vestiges des phases les plus anciennes 1 et 2.

<sup>6</sup> Le petit bâtiment documenté en 2006 et 2017 au pied du palais du Bischofsschloss témoigne de la présence de constructions à cet endroit. Le bâtiment lui-même est postérieur au palais. Voir le rapport: M.-P. Guex, *Leuk-Stadt. Bischofsschloss (LKB17). Esplanade de la Turmmatte*. Mai 2017. Déposé auprès du SBMA (aujourd'hui OCA).

<sup>7</sup> Swisstopo, portail géologique. <https://map.geo.admin.ch>

<sup>8</sup> Ces considérations devraient être vérifiées et complétées si des travaux devaient être menés sur le mur de terrasse.



Médiévale de Moudon qui a été chargé non seulement des fouilles, des analyses mais aussi de leur publication<sup>9</sup>. Selon ces auteurs, le bâtiment « Spritzenhaus » résulte de trois étapes de construction. Les deux premières sont des églises (églises 1 et 2), la troisième aboutit à la désacralisation de l'édifice, lorsque son aspect actuel lui a été conféré.

#### L'église

De la première église (phase 2), de style roman, il subsiste la plus grande partie de la façade sud et la totalité de la façade ouest qui comprend la porte d'entrée (bouchée). L'élévation de ces murs est intégralement conservée. Une tombe (T1) maçonnée, d'époque inconnue (phase 1) a été retrouvée dans l'angle sud-ouest de l'édifice (**Fig. 3**). Son extrémité sud ayant été perturbée par la fondation de la façade de l'église 1, la tombe est donc antérieure à celle-ci<sup>10</sup>.

Lors de l'étape suivante (phase 3), au bas Moyen Age, l'église est agrandie vers le nord et vers l'est, et le terrain excavé sur une profondeur de 0,80 m sur toute la surface de la nouvelle église, y compris probablement l'emplacement du nouveau chœur à l'est, mais aussi à l'extérieur. La façade nord et le chœur de l'église romane ont été complètement démontés, ainsi que le niveau de marche. Quasiment aucune tombe contemporaine de l'église 1 n'est donc conservée car elles ont presque toutes été évacuées lors du terrassement.

La façade ouest de l'église 1 est conservée mais elle est prolongée par un nouveau mur d'orientation nord-est / sud-ouest, dont l'extrémité nord-est est chaînée à une nouvelle façade



**Fig. 2 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Maison Spritzenhaus lors des travaux de 2018. Vue du sud-est.



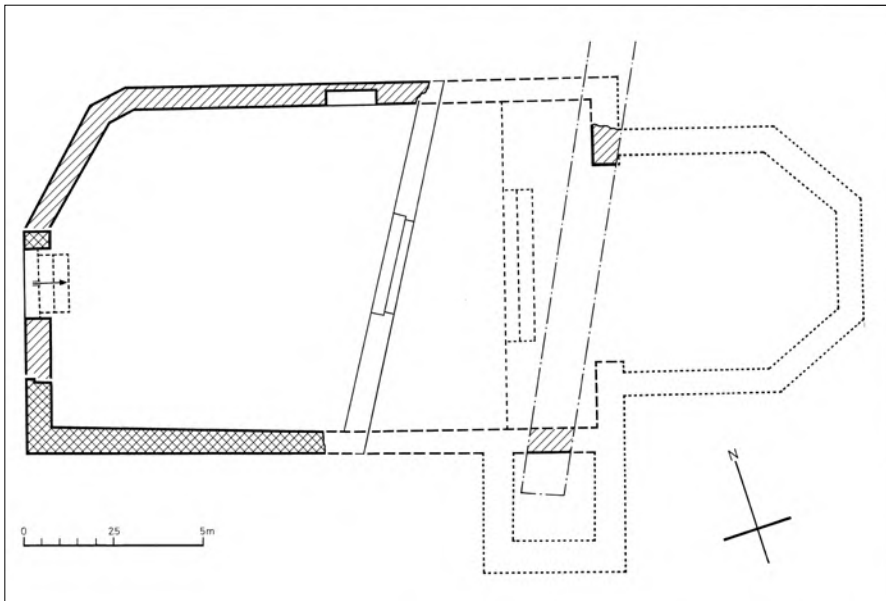
**Fig. 3 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Tombe T1 découverte en 1982, en partie sous la fondation de l'église romane. Vue du nord-est. (Tiré de Descoedres et Sarott, *Vallesia* 39, 1984, Abb. 45).

**Fig. 4 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Maison Spritzenhaus, façade ouest. Vue de l'ouest. **A**: Chaînage nord-ouest de l'église «romane». / **B**: ligne du toit de l'église «romane». / **C**: porte de l'église «romane». / **D**: porte de l'église du bas Moyen Age. / **E**: agrandissement de l'église au bas Moyen Age.



<sup>9</sup> G. Descoedres et J. Sarott, „Materialien zur Pfarrei- und Siedlungsgeschichte von Leuk. Drei archäologische Untersuchungen: Pfarrkirche St. Stephan, ehemalige St. Peterskirche und Mageranhaus“, *Vallesia* 39, 1984, pp. 207 – 230.

<sup>10</sup> Parmi le mobilier osseux issu de cette fouille et déposé auprès du Département Anthropologique de l'Université de Lausanne, la tombe T1 n'a pas été retrouvée. Il n'est donc pas possible de la dater au radiocarbone.



**Fig. 5 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Restitution d'un chœur polygonal sur la base des découvertes faites dans la tranchée creusée pour une conduite moderne à l'est de la maison Spritzenhaus (Tiré de Descoedres et Sarott, Vallesia 39, 1984, Abb. 19).

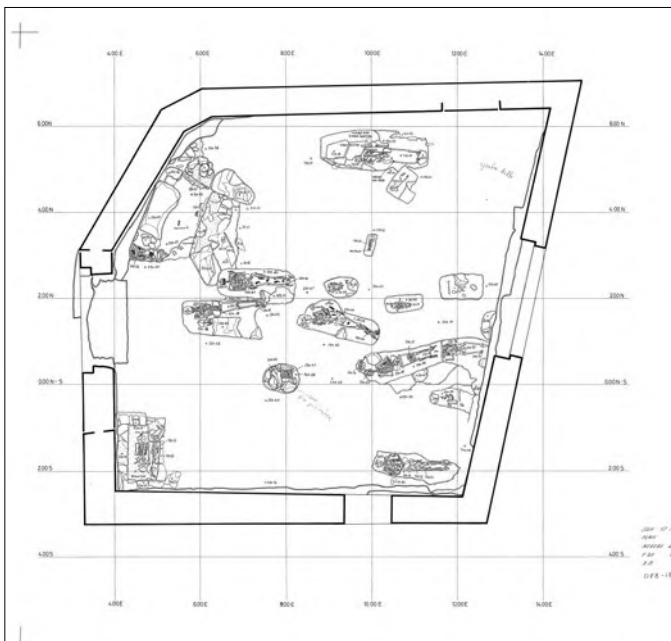
nord (**Fig. 4**). Au sud, la façade romane est conservée elle aussi, mais son extrémité orientale est démolie. La porte romane aurait été utilisée quelques temps encore, selon G. Descoedres, avec probablement quelques marches permettant de descendre sur les nouveaux niveaux de sol intérieur et extérieur. Une seconde porte, latérale, est aménagée dès l'origine au milieu de la nouvelle façade nord.

La tranchée pour l'implantation d'une canalisation a été creusée en 1983 dans le secteur où le chœur de cette église devait se trouver (**Relevé 1**). Un mur y a été repéré dans le prolongement de la façade sud, tandis qu'un tronçon de mur nord-sud est apparu dans le secteur nord. Tous deux ont permis la restitution

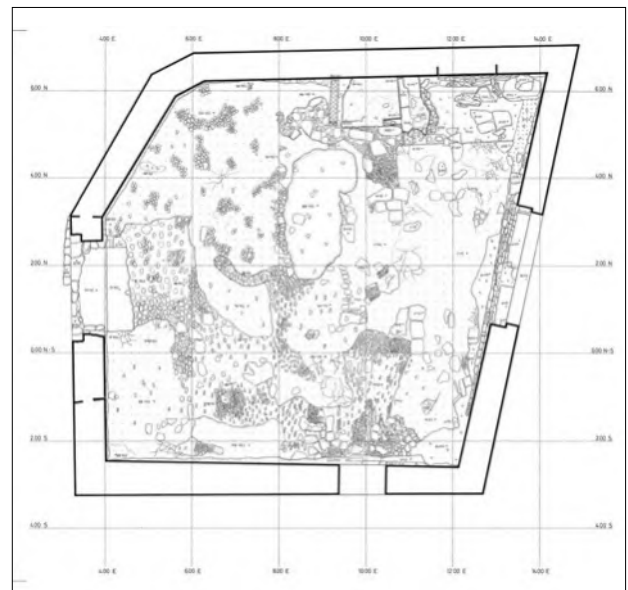
d'un chœur en forme d'abside polygonale, conforme aux standards architecturaux du bas Moyen Age, avec un petit épaulement à la base de l'abside (**Fig. 5**).

Le sous-sol de l'édifice est utilisé comme cimetière. Toutes les tombes fouillées en 1982 sont contemporaines de l'église 2, excepté la tombe T1 (**Fig. 6**). Le niveau de marche contemporain de ces tombes peut être restitué mais sa nature demeure inconnue.

La datation de l'église 2 ne peut alors être précisée. Nos prédécesseurs la font remonter au bas Moyen Age (14<sup>e</sup> – 15<sup>e</sup> siècle) sur la base de considérations stylistiques. Dans une phase plus tardive (phase 4), la fonction funéraire de l'église est abandonnée et le sol est couvert d'un plancher, dont les restes ont été dégagés en 1982 (**Fig. 7**). Des sources écrites mentionnent d'importants travaux menés dans l'église en 1648 et attestent l'existence d'une tribune<sup>11</sup>. Il est impossible de relier avec certitude ces travaux à la mise en place du plancher. Après ces transformations, d'autres



**Fig. 6 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Plan du niveau 4 (tombes) réalisé en 1982 (éch: carrés de 2 m). Archives du SBMA, 078-182.



**Fig. 8 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Plan du niveau 1 (sol en pierres et mortier au plâtre surcuit), réalisé en 1982 (éch: carrés de 2 m). Archives du SBMA, 078-176.

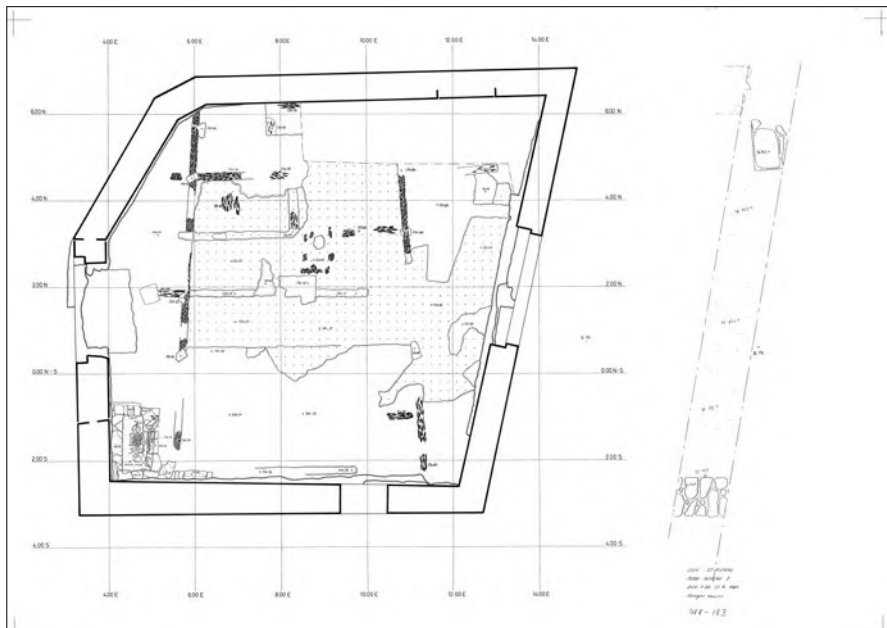
<sup>11</sup> Les bases des piliers de soutien ont été retrouvées lors de la fouille. Il semble que l'un des piliers reposait sur le plancher de l'église.



modifications sont effectuées (phase 5). A la fin du 17<sup>e</sup> siècle ou au début du 18<sup>e</sup> siècle selon Descoedres, un sol en pierres couvert de mortier au plâtre surcuit remplace le plancher (Fig. 8). La datation avancée ne repose sur aucun critère précis.

Les illustrations anciennes montrent l'église St. Peter pourvue d'un clocher saillant dans sa façade sud, à la hauteur de l'épaulement. La gravure de Mérian en 1654 et la peinture de 1803 (ornant l'autel de St. Sebastian dans la chapelle Ringacker) s'accordent à ce sujet (Fig. 9 et 10). Le chœur n'est pas très visible sur les deux représentations mais il semble comporter des angles corroborant la restitution d'une abside polygonale

En 1830, l'église est désacralisée et l'édifice est transformé (phase 6). La création de la route actuelle reliant le bas de la ville de Loèche à Susten en est sans doute la raison. Dès lors, l'extrémité aval de la rue Hauptplatz (la rue allant de l'église St. Stephan à la maison Spritzenhaus) est élargie pour permettre la jonction entre la nouvelle route et la rue principale de la ville<sup>12</sup>. Pour ce faire, la partie orientale de l'église est démolie car elle barrait le passage, et une nouvelle façade est construite dans l'exact alignement des façades ouest de la rue Hauptplatz, réduisant la surface d'un tiers, avec une nouvelle entrée.

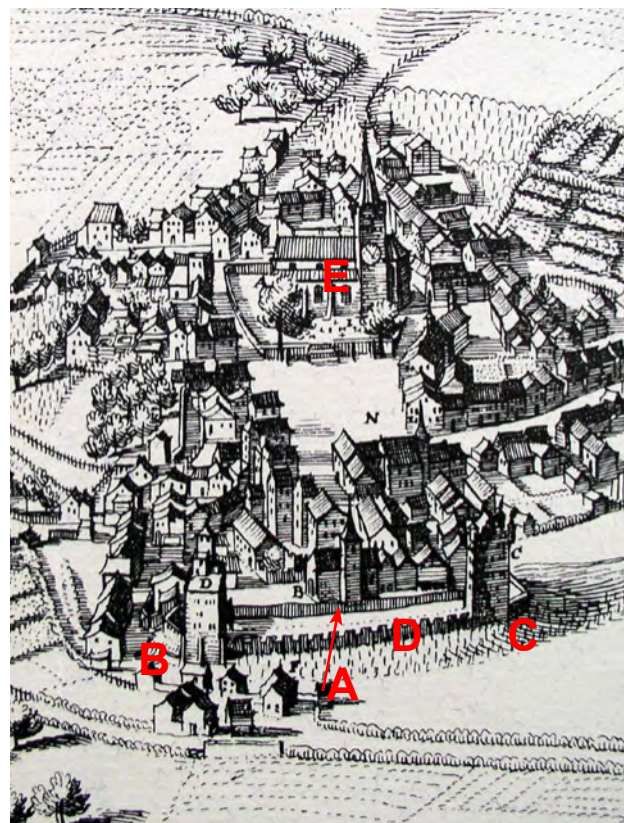


**Fig. 7 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Plan du niveau 2 (restes du plancher en bois), réalisé en 1982 (éch: carrés de 2 m). Avec les découvertes faites dans la tranchée creusée à l'est au printemps 1983. Archives du SBMA, 078-183.



**Fig. 10 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Peinture de 1803 ornant l'autel de St. Sebastian dans la chapelle Ringacker. A: église St. Peter. Le clocher est bien distinct sur la façade sud. / B: Bischofsschloss / C: Rathaus. Photo Archéologie Cantonale.

**Fig. 9 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Extrait de la gravure de Hans Ludloff, publiée par Mattheus Merian dans Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae, Frankfurt am Mayn, 1654. A: église St. Peter. Le clocher est bien distinct sur la façade sud. / B: Bischofsschloss / C: Rathaus / D: esplanade de la Turmmatte / E: église St. Stephan



<sup>12</sup> Sur l'illustration de Mérian (fig. 9), on voit que l'église St. Peter ferme l'extrémité sud de la rue Hauptplatz et qu'aucune sortie/entrée de la ville n'existe sur le flanc sud. C'est cette liaison que les travaux de 1830 ont établie, avec la création d'une voie plus directe et moins abrupte entre Leuk et Susten.

### *Le cimetière*

Vingt et une tombes ont été découvertes dans le sous-sol de l'église en 1982. Elles sont presque toutes contemporaines de l'église 2 (phase 3). Elles sont creusées dans le terrain naturel (UT20, 22, 28, 43, 85) et un terrain de couleur brun-gris à vert (UT1, 2, 33, 37, 59, 79, 84) couvrant le précédent et contenant des ossements humains épars, qui peut être interprété comme des restes de terre de cimetière. Les sépultures sont orientées d'ouest en est. La moitié d'entre elles est implantée dans l'axe longitudinal de l'édifice, face à la porte ouest (sous l'allée centrale). La plupart a livré des traces ligneuses qui pourraient être interprétées comme des restes de cercueils ou d'installations de bois liées à la sépulture. Le corpus d'individus recensé (vingt-neuf, toutes phases confondues) surprend car il est composé en majorité de jeunes de moins de 18 ans dont une dizaine de bébés ; moins de la moitié sont des adultes<sup>13</sup>. Aucune explication de ce constat n'a été proposée.

Le revêtement du niveau de marche contemporain du cimetière de l'église 2 n'est pas connu. En revanche, le plancher de bois de la phase 4 indique que la nécropole n'était plus utilisée lors de son aménagement au-dessus des tombes.

Selon Descoedres, au moins une tombe est antérieure à l'église 1 (T1/1982) et au moins une tombe est antérieure à l'église 2 et contemporaine de l'église 1 (T3/1982)<sup>14</sup>. La tombe T3 est un coffre en maçonnerie grossière qui a été construit contre la fondation de la façade nord de l'église 1. Inhumé profondément, il n'a pas été évacué lors de l'excavation du terrain pour l'agrandissement de l'église et semble avoir servi d'ossuaire à cette occasion : les restes de six individus ont été recueillis dans cette sépulture. La deuxième tombe, T1, est un coffre en maçonnerie de bonne facture, en partie couvert par les fondations de l'église 1. Ces deux sépultures attesteraient selon Descoedres d'une part que l'église 1 était funéraire et d'autre part que l'endroit était utilisé comme cimetière avant l'église 1.

### 1.2.3 Les recherches de 2018 : le chœur de l'église 2

La partie de l'église 2 explorée en 2018 correspond au tiers de sa surface et comprend le chœur et une partie de la nef. Seul un dégagement de surface a été effectué, de sorte que le sommet arasé des murs du chevet (phase 3) et le sol de la phase finale (phase 5) ont été

documentés. N'étant pas menacé par les travaux de réaménagement de la place, le sol n'a pas été fouillé, ni sondé (Fig. 11 et 12). D'éventuels niveaux de marche à l'est et au sud du chevet n'ont pas été observés, car ils sont soit arasés, soit situés sous le fond de fouille.

#### *Le chevet et les façades*

Contrairement à la restitution de G. Descoedres, qui suggérait que le chœur de cette église 2 pouvait être une abside polygonale, il s'avère que le chevet est quadrangulaire et a la même largeur que la nef, sans épaulement. Comme ce mur n'est pas perpendiculaire aux façades nord et sud, le plan de l'édifice est trapézoïdal. La découverte des tronçons orientaux des façades nord (M45) et sud (M49), du chevet



**Fig. 11 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Eglise St. Peter. Choeur de l'église du bas Moyen Age, dégagé en 2018. Vue du nord-est.

<sup>13</sup> Plusieurs squelettes ont été examinés par le Département d'Anthropologie de l'université de Genève (Christian Simon).

<sup>14</sup> Cette assertion de Descoedres est bien-sûr sujette à discussion. Mais là n'est pas notre propos.



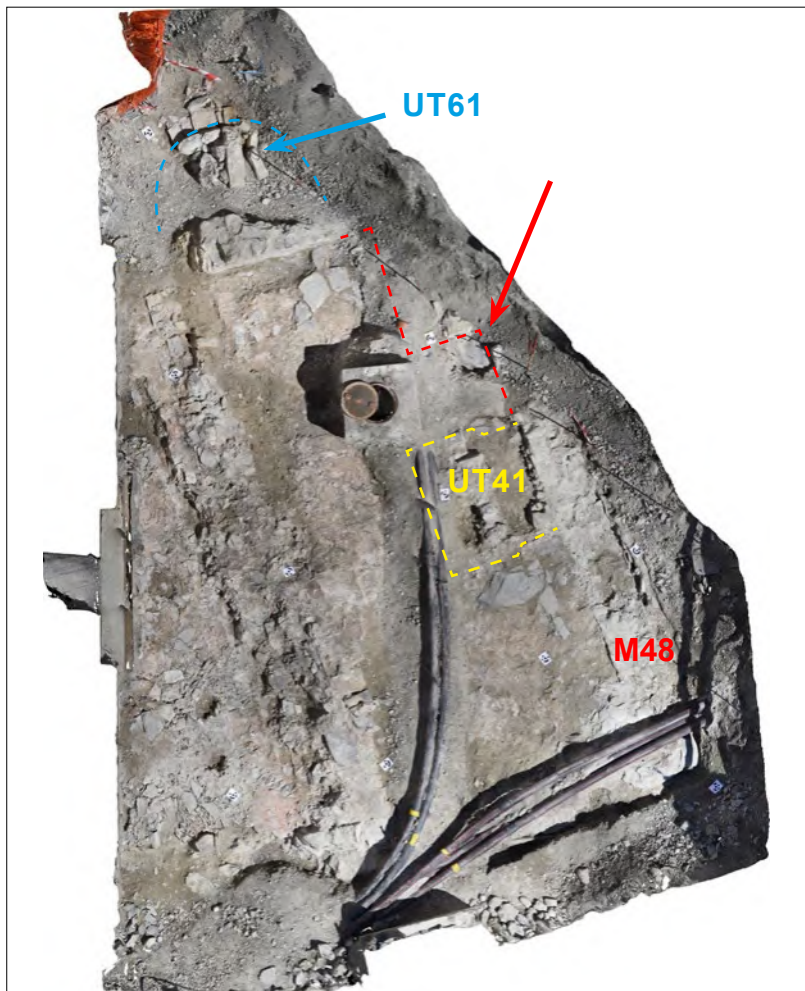
(M48)<sup>15</sup>, et du chaînage reliant les deux derniers, ne laisse planer aucun doute sur cette forme (**Relevé 1**).

L'angle nord-est du chœur a été complètement oblitéré par des conduites implantées au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Toutefois, un mur aux caractéristiques similaires aux façades, mais sans leur être aligné (M46), se trouve du côté intérieur de l'angle. Mis au jour une première fois dans la tranchée de 1983, sa position avait conduit Descoedres à restituer l'épaule d'un chœur polygonal. En 2018, le mur (M46) a été retrouvé, ainsi qu'un tronçon perpendiculaire qui assure la liaison entre lui et la façade orientale. Cette disposition peut être interprétée soit comme une structure installée dans l'angle nord-est du chœur, soit comme un tracé particulier de la façade qui forme un petit épaulement (**Fig. 13**). Comme l'angle extérieur a disparu, il est impossible de trancher en faveur de l'une ou l'autre de ces hypothèses. Du côté sud, cette configuration n'existe pas : le chevet n'a pas d'épaulement.

#### Le sol (phase 5)

Le plus récent des sols de l'église 2 a été dégagé. Il est différent dans le chœur et dans la nef (**Fig. 12 et 14, Relevé 2**). Dans cette dernière, il est constitué d'un pavage (UT50) de pierres (dalles de chant ou grosses pierres ayant une face supérieure plane) étroitement agencées formant une surface horizontale. Celle-ci est recouverte d'une chape de mortier rose au plâtre surcuit très abîmée. Des lentilles de mortiers de différentes sortes attestent de nombreuses réparations ponctuelles. La plus grande partie de ce sol a été découverte en 1982 par l'équipe de G. Descoedres, à l'intérieur de la Spritzenhaus (**Fig. 8**). Il accuse une pente –d'est en ouest de quarante à cinquante centimètres (731,30 – 730,80 m), et de moins de 0,10 m dans le sens nord-sud (731,05 – 731,00).

Le sol du chœur (731,60 m) est situé 0,45 m plus haut que le sol de la nef (731,18). Il est constitué d'un pavage de grandes dalles naturelles de quartzite ou de schiste disposées sur une chape de mortier rose au plâtre surcuit (UT53) coulé directement sur le sommet nivelé du terrain naturel (**Fig. 12**).



**Fig. 12 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Orthophotographie du chœur de l'église St. Peter du bas Moyen Age. La flèche rouge désigne l'angle nord-est du chœur (détruit par les travaux modernes avant le présent relevé). UT41: restes de l'autel. UT61: structure constituée d'éléments rayonnant peut-être contemporain de l'église. Vue de l'ouest.



**Fig. 13 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Angle du chœur de l'église du bas Moyen Age, juste avant sa destruction par les travaux modernes. Vue de l'ouest.

<sup>15</sup> Toutes ces maçonneries ont les mêmes caractéristiques intrinsèques.



**Fig. 14 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Choeur de l'église du bas Moyen Age, vu du nord. UT50: sol de la nef en petites pierres UT52: soubassement maçonné des trois marches de l'escalier du chœur. UT53: sol dallé du chœur.



**Fig. 15 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Choeur de l'église du bas Moyen Age, vu du nord. UT51: négatif d'une poutre ou d'une bordure formant la première marche de l'escalier ou le support d'un chancel.

Entre le sol de la nef et celui du chœur, un escalier (UT52) formé de trois marches assure la séparation et la liaison entre les deux espaces liturgiques (**Fig. 12 et 14, Relevé 2**). Très abîmé, il a été retrouvé sous la forme de mortier au plâtre surcuit, parfois réduit en poussière ou en gravillons, liant partiellement des pierres, le tout formant une pente régulière, rectiligne de la façade nord à la façade sud et parallèle au chevet. Des restes de petites faces verticales, conservées sur quelques centimètres de hauteur et quelques dizaines de centimètres de longueur, façonnées dans le mortier, témoignent de deux marches de 0,55 – 0,60 m de profondeur. Les éléments de l'escalier ont été arrachés, mais aucun négatif ne permet de les restituer : une simple maçonnerie, des dalles de pierre taillée ou des madriers de bois peuvent être envisagés. La bordure orientale du sol de la nef est délimitée au pied de l'escalier par le négatif (UT51) d'un élément de 0,20 m de largeur, d'une longueur probablement équivalente à la largeur de l'église, d'une hauteur inconnue mais installé 6 à 8 cm sous le niveau de sol (UT50). Alignée sur les restes de l'escalier, cette structure en fait vraisemblablement partie, en tant que blocage de la marche inférieure ou en tant que support pour une barrière tenant lieu de chancel à la base de l'escalier (**Fig. 15**).

#### *L'autel (phase 5)*

Au milieu de la largeur du chœur, une maçonnerie très abîmée (UT41) a été repérée au sol, contre la paroi orientale du chœur. Sa forme semble quadrangulaire, mais son côté ouest a été oblitéré par la conduite installée en 1983<sup>16</sup>, de sorte que la totalité de son tracé n'est pas connue. Par sa localisation et ses dimensions (restituées : 1,80 x < 1,00 m), il s'agit vraisemblablement des restes de la base d'un autel (**Relevé 1, Fig. 12 et 16**). Le côté nord de la structure est le mieux préservé ; la maçonnerie, conservée sur une hauteur de 0,18 m à cet endroit, présente un parement enduit d'un crépi lissé au plâtre surcuit rose. Le parement n'est pas rectiligne ; il présente à 0,70 m de son extrémité orientale un décrochement qui paraît avoir pour but d'élargir la structure. Dans la paroi sud, quelques indices très ténus permettent de restituer un tracé similaire. Ces vestiges seraient ceux de la base d'un autel en forme de caisson

<sup>16</sup> Le creusement de la tranchée a été suivi par G. Descoedres et ses collaborateurs. Des restes de maçonnerie pouvant faire partie de la face ouest de l'autel n'ont pas fait l'objet d'une mention de leur part. L'état de conservation de cette face ne devait pas être meilleur que celui des autres parois, de sorte qu'elle n'a pas été repérée lors de ces travaux très probablement effectués dans l'urgence.



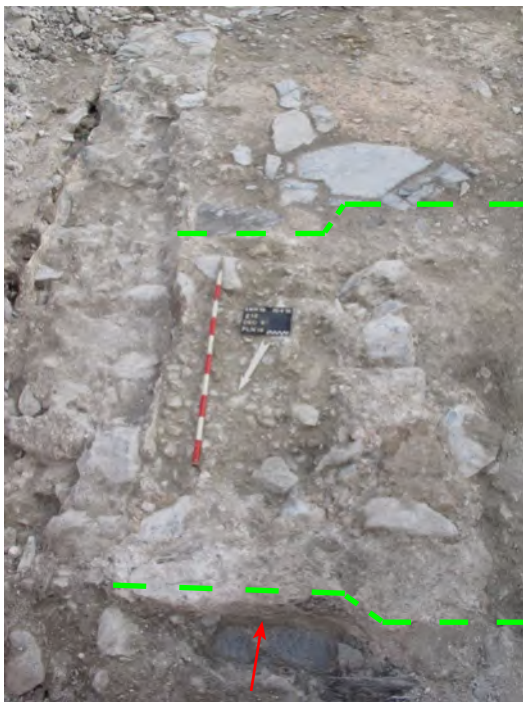
maçonné<sup>17</sup> appuyé contre le mur du chœur, plus étroit dans la partie proche du mur et aux faces crépies et lissées. La surface comprise entre les parois est comblée par de la démolition (UT42).

#### *Le clocher*

Un clocher est représenté en façade sud de l'édifice sur l'illustration de Mérian (1654) et sur le tableau (1803) de la chapelle Ringacker établie en contrebas de la ville de Loèche (**Fig. 9 et 10**). A l'intérieur de la Spritzenhaus, G. Descoedres n'a pas mis au jour de vestiges pouvant correspondre à ce clocher (**Fig. 6, 7, 8**). En 2018, de tels vestiges ne sont pas non plus apparus dans le secteur concerné, au pied de la façade sud de l'église. Toutefois, il est possible qu'ils soient conservés sous le fond de la fouille, soit 0,40 m sous le niveau du dernier sol de l'église. En effet, à cet emplacement, le terrain naturel n'a pas été atteint lors de cette campagne de travaux. Le fond de fouille est constitué d'un remblai à base de matériaux de démolition ancienne (mortier à la chaux, mortier au plâtre surcuit) qu'un petit sondage atteste sur encore au moins une profondeur de 0,20 m. Il reste donc une chance de retrouver des vestiges de cette construction sous cette démolition. En revanche, l'existence d'une éventuelle façade nord de clocher empiétant sur le volume intérieur de l'église est totalement exclue puisque la présence de la façade sud du chevet l'interdit.

#### *Une structure indéterminée*

En 2018, une structure de pierres (UT61) a été repérée au nord du tronçon de façade nord du chœur (M45) ; elle est arasée au même niveau que ce dernier, de sorte que sa hauteur d'origine est indéterminée. Recoupée sur toutes ses faces par des conduites modernes, sa relation chronologique avec l'église est indéterminée. Elle est constituée de blocs de pierres en remploi présentant des faces où subsistent des moulures sculptées. Les blocs sont assemblés de façon rayonnante. Une couronne de pierres disposées bout à bout semble ceindre la structure (**Relevé 1, Fig. 12 et 17**). Aucune trace de liant n'a été observée. En l'état, le niveau de circulation qui lui correspond n'est plus identifiable.



**Fig. 16 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Choeur de l'église du bas Moyen Age, vu du nord. Restes (en vert) de l'autel maçonné (UT41). La flèche rouge montre le parement nord conservé .



**Fig. 17 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Maçonnerie (UT61) de forme supposée circulaire, au nord de la façade nord de l'église du bas Moyen Age. Vue de l'ouest.

<sup>17</sup> Dans le vide de l'autel étaient conservées les reliques consacrées de l'église.



Il est possible que cette structure soit à mettre en relation avec l'église et peut-être aussi avec le passage offert par la porte latérale située 1,50 – 2 m plus à l'ouest. Avec beaucoup d'extrapolation, l'ébauche de couronne de pierres pourrait être complétée de sorte à former une structure semi-circulaire de 2,50 m de diamètre adossée à la façade de l'église. Il pourrait s'agir d'une base de superstructure, d'un terre-plein portant un banc, d'un piédestal pour un crieur public<sup>18</sup>, d'un contrefort<sup>19</sup>, voire de la fondation d'une cage d'escalier en vis<sup>20</sup>.

### 1.2.4 Le cimetière à l'ouest de l'église 2

#### *Chronologie avec l'église 2 et localisation*

L'extension maximale ouest du cimetière dans cette zone n'est pas connue en raison du terrassement effectué sans surveillance archéologique. Dans la banquette préservée contre le pied du bâtiment, les tombes affleurent à 0,20 – 0,30 m sous le niveau de marche démonté en 2018. Elles sont toutes implantées dans des fosses conservées en moyenne sur 0,20 – 0,30 m de profondeur (**Relevé 3, Fig. 18**). Le niveau de circulation au moment de leur implantation a disparu, mais il peut être restitué grâce aux deux marches (marche la plus basse : env. 730,20m ; marche la plus haute : 730,37m) constituant le seuil de la porte de l'église 2, et grâce à la restitution du sol intérieur à partir de l'ouverture des tombes intérieures<sup>21</sup> et de la hauteur du sol en bois. Le fond des tombes extérieures se trouve donc entre 0,60 m et 1,00 m de profondeur sous le sol correspondant. Excepté le coffre T30, dont la datation est incertaine, toutes les tombes extérieures sont contemporaines de l'église 2, en raison de leur profondeur d'enfouissement. Si, parmi elles, se trouvaient des tombes contemporaines de l'église 1, elles se situeraient de façon peu plausible environ 2 m sous le niveau de circulation extérieur de celle-ci.



**Fig. 18 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière ouest, vu de l'ouest. Les tombes sont creusées dans le terrain naturel (jaune-beige). Les fosses (brunes) sont très distinctes.

<sup>18</sup> A Liddes, un bloc de granite pouvait en tenir lieu, quoique située à côté de l'entrée d'une maison privée; alors que la criée publique se tenait sur la place du village à la sortie de la messe. Cette mise en scène s'accorde parfaitement à la situation visible à Leuk. O. Rausis, *Nouvelliste*, 21.décembre 2022.

<sup>19</sup> La façade ouest du palais du Bischofsschloss de Leuk est renforcée par un contrefort à section semi-circulaire. L'emplacement d'un contrefort en façade nord de la Spritzenhaus est toutefois inadéquat. Voir A. Antonini, „Leuk, Bischofsschloss – Bauentwicklung im Lichte den jüngsten Untersuchungen“, *Mittelalter. Zeitschrift des Schweizerischen Burgenvereins*, 15. Jahrgang, 2010/1, März 2010.

<sup>20</sup> L'église St-Théodule de Sion en possède une dont l'aspect extérieur et les dimensions se rapprochent de la structure de Leuk (F.-O. Dubuis, W. Ruppen, L'église St-Théodule, *Bulletin Sedunum Nostrum*, n° 30, 1981, plan pp. 16 – 17).

<sup>21</sup> En admettant la profondeur d'enfouissement ordinaire autour de 0,60 m.

Une petite dizaine de tombes se situent devant l'entrée de l'église 2. Cet emplacement privilégié confirme que ces sépultures sont bien contemporaines de cette église.

#### Type d'inhumation

Quatorze tombes ont été documentées dans la banquette conservée au pied de la façade ouest de l'église (**Relevé 1**). La moitié consiste en tombes d'enfants (T29, T33, T6) (**Fig. 19 et 20**), dont quatre bébés (T25, T26, T27, T34) (**Fig. 21 et 22**). Une des tombes (T6) contenait



**Fig. 19** – Leuk-Stadt, Rathausplatz. Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Tombe d'enfant (T29), vue de l'ouest.



**Fig. 20** – Leuk-Stadt, Rathausplatz. Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Tombe d'enfant (T33), vue du sud-ouest.



**Fig. 21** – Leuk-Stadt, Rathausplatz. Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Tombe de bébé (T26), vue de l'ouest.



**Fig. 22** – Leuk-Stadt, Rathausplatz. Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Tombe de bébé (T25), vue de l'ouest.

deux corps d'enfants (5 – 9 ans et 10 – 14 ans) : des membres de la même fratrie ? (**Fig. 23**)

Plusieurs tombes recoupent des inhumations plus anciennes engendrant des réductions d'ossements inhumées dans les fosses avec les individus en place (**Fig. 24**). Deux d'entre elles (T31 et T21), déposées sur les membres inférieurs de deux tombes (T24 et T22) ont été documentées (**Fig. 25**). Les fosses sont parfaitement visibles quand elles sont excavées dans le terrain naturel jaune car leur remplissage est de couleur brune, mais leurs limites sont impossibles à distinguer quand elles recoupent des tombes antérieures ayant le même type de comblement.

A l'exception d'une seule (T30, un coffre maçonné, qui appartient peut-être à une autre époque) (**Fig. 26**), les fosses ne comprennent pas d'aménagement particulier (calage, cuvelage...). Pour huit d'entre elles, la présence d'un cercueil en bois est attestée (T25, T29, T33, T3, T32,





**Fig. 23 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Tombe d'enfants double (T6). Vue de l'est.



**Fig. 24 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Tombe T22 recoupant la tombe T24 dont on distingue le crâne et le bras droit (le troisième crâne n'est pas en place). Vue du sud.



**Fig. 25 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Réduction de tombe (T31) déposée sur les jambes de la tombe T24. Vue du nord.

T24, T34, T35) (**Fig. 27 et 28**); deux seulement accueillent de toute évidence des inhumations dépourvues de contenant ou dans un simple linceul (T6, T22). Trois sépultures en fosse n'ont pas livré de traces évidentes de décomposition en espace colmaté ou vide (T26, T8, T27).

Les tombes sont proches de la façade de l'église et parallèles à cette dernière (nord-sud, ou nord-est / sud-ouest) dans leur grande majorité, leur tête à l'amont (nord). Quelques-unes ne répondent pas à cette orientation. Les trois tombes (T6, T25 et T27) sont axées d'ouest en est, tête à l'ouest. A l'emplacement où elles sont situées, à la limite entre les façades des églises 1 et 2, elles pourraient être attribuées à l'église 1, car elles pourraient être considérées comme parallèles à sa façade nord. Mais les pieds des deux corps de la tombe T6 ont une disposition clairement postérieure à maçonnerie. Ces trois tombes semblent donc plutôt répondre au standard de l'inhumation chrétienne d'orientation ouest – est indépendamment de l'orientation de la façade de l'église. Une quatrième tombe (T8) semble allier parallélisme et symbolisme chrétien, ayant une orientation sud-ouest / nord-est similaire à celle de la façade nord-ouest de l'église 2. Sa





**Fig. 26 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Coffre maçonné T30 (en vert), partiellement dégagé, de datation indéterminée. Vu de l'ouest.



**Fig. 27 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Tombe T32, en grande partie coupée par des tombes plus récentes. Les restes du bois de cercueil sont visibles le long du bras gauche (flèche rouge). Vue de l'ouest.



**Fig. 28 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Tombe de bébé (T34), avec les restes d'un cercueil en bois. Vue de l'ouest.



chronologie avec le coffre T30 est indéterminée car la partie inférieure du corps qui devrait se trouver sur le coffre a disparu, sans qu'il soit toutefois possible d'affirmer que la tombe T8 ait été perturbée par le coffre T30.

Quatre autres sépultures (T32, T24, T22, T3), parallèles à la façade romane, sont superposées les unes aux autres, se recoupant. Elles se situent dans l'axe de la porte de l'église 2, emplacement privilégié.

#### La tombe T30

Cette tombe a été perturbée lors des travaux modernes (20<sup>e</sup> s. ou 2018 ?). Comme elle n'était pas menacée par les transformations de 2018, elle a été documentée sans donner lieu à une fouille.

Il s'agit d'un coffre en maçonnerie au mortier, de forme incertaine, muni d'un couvercle en dalles posé à sec sur les murets. Il a une orientation ouest – est indépendante de la façade nord-ouest de l'église 2. Sa relation chronologique avec ce mur est indéterminée car ces deux structures ne sont pas en contact. Comme cette tombe n'est pas assurément contemporaine de l'église 2, l'hypothèse existe qu'elle soit liée à l'église 1, voire antérieure.

### 1.2.5 Le cimetière au nord de l'église 2

#### *Chronologie avec l'église 2 et localisation*

Toutes les tombes présentes au nord de l'église n'ont pas été fouillées ; l'investigation visait le sauvetage des tombes menacées par les travaux. Celles qui se situaient plus bas que le fond de fouille ont été laissées en place. La puissance du niveau de cimetière n'est pas connue puisque le fond de ce dernier n'a pas été atteint et que rien, dans les remblais encaissant les sépultures et contenant des ossements épars, ne le laisse deviner. Le cimetière a subi anciennement un arasement n'épargnant que le fond des tombes. La partie supérieure des fosses n'est pas conservée.



**Fig. 29 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** La rue Zum Geissstall durant les travaux, vue de l'est. Cimetière au nord de l'église St. Peter se limitait peut-être à cette étroite bande entre la façade du bâtiment (à gauche) et le milieu de la rue, où une tranchée d'implantation de l'eau potable (à droite) n'a pas livré d'ossements.



**Fig. 30 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière au nord de l'église St. Peter. Les tombes affleurent au niveau du fond de fouille. Les sommets des fosses ont été arasés anciennement déjà. Vue de l'ouest.

Les tombes sont presque toutes orientées ouest – est. Aucune tombe n’a été percée par la fondation de l’église. Les plus proches de la maçonnerie semblent avoir été installées contre elle. La moitié des tombes se situe face à la porte latérale de l’église, offrant ainsi un argument chronologique fiable : cette partie du cimetière est contemporaine de l’église 2. Son extension vers le nord est inconnue. Aujourd’hui elle est limitée à une bande de 1,50 m longeant la façade de l’église (**Relevé 1**) car l’axe de la rue a été excavé pour y implanter l’égout moderne (au cours du 20<sup>e</sup> s.) à environ 2 mètres de la Spritzenhaus. A cette occasion, des tombes ont vraisemblablement été perturbées. Lors des travaux de remplacement de cet égout en 2018, des ossements ont été recueillis (une jambe, UT24, K019). Ils se trouvaient dans le profil de la tranchée du collecteur. L’égout n’était pas le premier impact sur cette zone funéraire puisqu’il a été installé en remplacement d’une canalisation maçonnée (UT38) située un peu plus au nord et encore partiellement conservée en 2018. Lors des travaux d’implantation d’une conduite d’eau potable en 2018, à l’emplacement de cette ancienne canalisation, aucun reste osseux n’est apparu (**Fig. 29**). L’extension du cimetière pourrait donc s’être limitée à une bande de terre d’environ 2 m contre la façade nord de l’église réduisant la chaussée de la ruelle à une largeur de 3 à 4 mètres.

Douze tombes ont été fouillées en 2018, toutes contenues dans une épaisseur de 0,15 à 0,20 m, entre l’arasement final du cimetière et le fond de fouille (**Fig. 30**). Elles sont implantées à l’horizontale individuellement mais étagées dans la pente. Comme celle-ci était moins prononcée que maintenant, les fonds des tombes apparaissent 0,90 m sous la chaussée au sommet de la rue Zum Geissstall et 0,46 m à l’aval. Le niveau de marche du cimetière devait se situer au maximum au niveau du seuil de la porte latérale de l’église, soit 0,60 m au-dessus du fond des tombes. La grande majorité a été perturbée par les conduites modernes (Swisscom, égout, eau potable, électricité).

#### Type d’inhumation

Les tombes sont orientées d’ouest en est, ce qui correspond à la disposition habituelle des tombes chrétiennes, tête à l’ouest. Une seule (T16) fait exception à cette règle : un bébé orienté du sud-est (tête) au nord-ouest.

A l’instar des tombes du secteur ouest, la proportion de sépultures de jeunes individus est grande. Quatre adultes seulement (T9, T11, T13 et T19) (**Fig. 31, 32, 33**), un adolescent (T12) (**Fig. 34**), trois enfants de moins de 4 ans (T13, T17, T20) (**Fig. 35**) et cinq nourrissons (T14, T15, T16, T18, T28) (**Fig. 36**) ont été retrouvés. Plusieurs tombes se recoupent. Trois d’entre

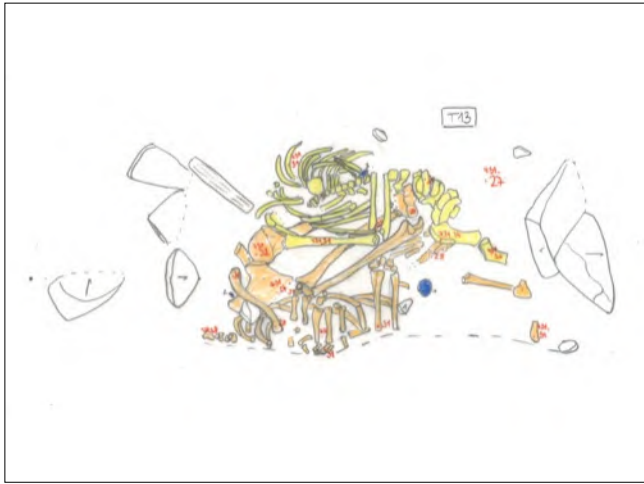


Fig. 31. Leuk-Stadt, Rathausplatz. Cimetière au nord de l’église St. Peter. Tombe d’adulte T11. Vue du nord.



Fig. 32. Leuk-Stadt, Rathausplatz. Cimetière au nord de l’église St. Peter. Tombe T13, peut-être double: un adulte et un enfant, dont il est impossible de déterminer s’ils ont été inhumés ensemble ou séparément. Le dépôt postérieur de l’enfant ne semble pas avoir perturbé le corps de l’adulte. Vue du sud.  
La tombe est perturbée de tous les côtés par des implantations modernes.





**Fig. 33 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière au nord de l'église St. Peter. Dessin à l'échelle de la tombe T13, peut-être double: un adulte (en orange) et un enfant (en jaune).



**Fig. 34 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière au nord de l'église St. Peter. Tombe d'adolescent T12. (Les jambes sont perturbées par une conduite moderne). Vue du nord-ouest.



**Fig. 35 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière au nord de l'église St. Peter. La tombe d'enfant T17 en décubitus latéral est la seule tombe ayant des indices clairs d'inhumation en pleine terre. Vue du nord.



**Fig. 36 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière au nord de l'église St. Peter. Les tombes de bébés T14, T15 et T16 se superposent au même endroit et sont difficiles à distinguer les unes des autres. Vue du nord.

elles se superposent les unes aux autres (T28, T19, T20, de la plus ancienne à la plus récente) juste devant l'entrée latérale de l'église, volontairement enterrées à cet emplacement privilégié. A l'ouest de la porte, quatre tombes de bébés (T18, T15, T14, T16, de la plus ancienne à la plus récente) se superposent à celle d'un jeune enfant (T17). Les corps appartiennent tous à des sépultures différentes. Mais il est possible qu'un petit enclos ait été réservé à cet emplacement pour l'inhumation des plus jeunes.

Etant donné l'état de conservation des ossements, la présence d'un contenant n'a pas été déterminée avec précision. Néanmoins les indices en faveur d'une décomposition en espace vide sont les plus fréquents. L'enfant de la tombe T17, retrouvé en décubitus latéral, est le seul à présenter des caractéristiques d'inhumation en pleine terre (**Fig. 35**).

#### *Les tombes T9 et T11*

Ces deux tombes ont une orientation différente des précédentes : sud-ouest / nord-est. Localisées près de l'angle nord-ouest de l'église, elles semblent indépendantes de la façade nord et de la façade biaisée nord-ouest. Leur relation chronologique avec ces murs est indéterminée car elles ne sont pas en contact avec ceux-ci. Leur analyse par radiocarbone ayant livré des datations précoces<sup>22</sup>, elle permet de formuler l'hypothèse que des tombes antérieures à l'église 2 existent sur son côté nord, et probablement aussi à l'emplacement de l'agrandissement, bien qu'elles aient probablement toutes disparues à l'occasion des travaux de construction de cet édifice.

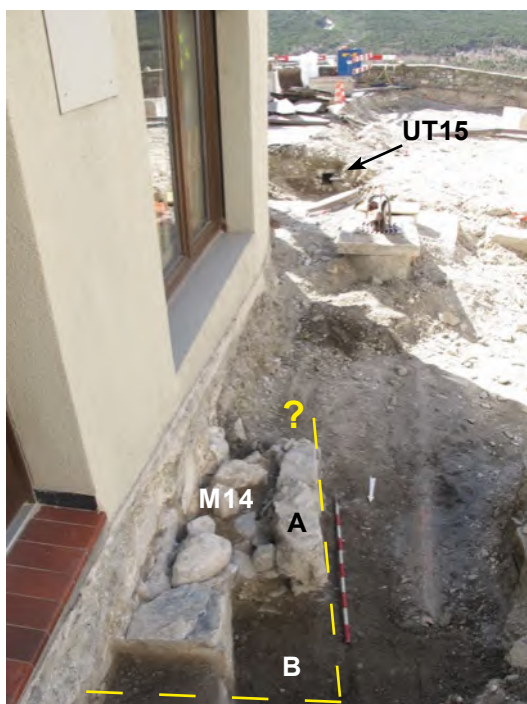
<sup>22</sup> Voir *infra* chap.1.3.1



### 1.2.6 Un reste de bâtiment antérieur à la rue actuelle

Sous la façade ouest du bâtiment formant l'angle de la place du Rathaus et de la rue Hauptplatz (et abritant aujourd'hui la pizzeria Burg), une maçonnerie antérieure (M14) a été repérée (Fig. 37 et 38). Parementée sur ses faces nord et ouest, elle consiste vraisemblablement en l'angle nord-ouest d'une construction précédant le bâtiment actuel. Elle apparaît environ 0,50 m sous la chaussée. Elle est en saillie de 0,40 – 0,60 m sous la façade actuelle, et son orientation diffère légèrement ; elle est inclinée du nord-ouest / sud-est. Elle est conservée sur une hauteur de 0,45 m, son sommet étant surmonté par la fondation du bâtiment actuel. Conservée sur une longueur de 1,60 m, elle semble construite contre terre sur son côté sud, plutôt qu'arrachée. Son angle nord-ouest est renforcé par de gros blocs vraisemblablement taillés mais en emploi<sup>23</sup>. Aucun niveau de marche contemporain n'a été mis au jour. Le remblai sud contre lequel s'appuie la maçonnerie suggère que le sol était peut-être plus élevé au sud qu'au nord.

Un bassin de décantation a été implanté à la base d'une descente d'eau pluviale contre le parement nord à une époque récente ; les parois intérieures de la cuve sont revêtues d'un crépi au ciment. Le parement ouest du mur (M14) a été arraché et remplacé par un muret maçonné au ciment dont la face ouest a été habillée de ciment maigre lissé : l'intérieur d'une chambre ou d'une canalisation d'époque moderne ?



**Fig. 37 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Hauptplatz, au pied de la façade ouest de la maison formant l'angle sud-ouest du quartier (pizzeria Burg). Un mur (M14) plus ancien fait saillie sous la façade. Vue du sud.



**Fig. 38 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Hauptplatz, au pied de la façade ouest de la maison formant l'angle sud-ouest du quartier (pizzeria Burg). Le mur (M14) a été rhabillé par du ciment (A) sur sa face ouest. Son chaînage d'angle nord-ouest (B) est constitué de gros moellons taillés (disparu lors du dégagement). A l'arrière plan, la canalisation UT15 observée dans le profil d'une tranchée moderne. Vue du nord.

<sup>23</sup> Ce bloc angulaire, désolidarisé de la maçonnerie lors de sa découverte, a été retiré par la machine lors du creusement.

### 1.2.7 Des restes de voirie

#### *Les canaux*

Un canal maçonné (UT38) a été observé dans la rue Zum Geissstall. Il suit vraisemblablement la plus forte pente et adopte donc une orientation légèrement différente de celle de la rue, se rapprochant du front nord à l'aval où la rue oblique légèrement vers le nord (**Fig. 39 et 40**). Des dalles de pierres sont juxtaposées pour en former le fond et le couvercle, et les murets sont construits en maçonnerie contre les parois d'une tranchée creusée à cet effet dans la rue. Les parois intérieures étaient dépourvues d'enduit et de sédiment de comblement. Le conduit intérieur a une largeur de 0,45 m et une profondeur sous couvercle de 0,30 – 0,40 m. Il apparaît environ 0,70 m sous toute la longueur de la chaussée actuelle. Cette profondeur d'implantation s'accorde avec la pente actuelle de la rue et non pas celle, moins inclinée, donnée par les portes de 1830 et du bas Moyen Age de la Spritzenhaus. La canalisation daterait donc du 19<sup>e</sup> siècle, voire du début du 20<sup>e</sup> siècle<sup>24</sup>. Il est impossible de déterminer si son aménagement a provoqué la destruction de tombes appartenant au cimetière situé au nord de l'église.



**Fig. 39 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Zum Geissstall. Canalisation UT38 aménagée dans la rue, peut-être au 19<sup>e</sup> siècle. Vue de l'ouest.



**Fig. 40 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Zum Geissstall. Canalisation UT38 aménagée dans la rue. En parfait état de conservation avant les travaux de 2018. Vue de l'est.

En octobre 2017, une canalisation d'aspect similaire a été documentée au nord-est du Rathaus, au pied du mur de terrasse vraisemblablement contemporain de la rue créée en 1830 pour relier Susten et Leuk<sup>25</sup> (**Fig. 41**). Deux mètres à l'est du chevet de l'église, une petite canalisation maçonnée (UT15) a aussi été retrouvée dans le profil sud d'une tranchée ouverte par les ouvriers pour y remplacer une conduite (**Fig. 38 et 42**). D'une orientation nord-ouest / sud-est, elle semble parallèle au chevet, mais cette orientation, tout comme celle du chevet est peut-être à mettre en relation avec l'axe des rues. Sa pente correspond à celle de la place. Son exutoire sud est indéterminé. Un lit de pierres en épi posées à sec constitue son fond, des dalles naturelles en forment le couvercle et ses parois sont en maçonnerie dépourvue de revêtement. De section carrée (0,23 x 0,23 m), la conduite apparaît 0,75 m sous la chaussée actuelle. Dans le profil de la tranchée, le niveau de circulation contemporain n'existe pas, probablement arasé par les aménagements plus récents. La datation de la canalisation est peut-être à rapprocher de celle du canal maçonné de la rue Zum Geissstall.

<sup>24</sup> Au cours des travaux de 2018, elle a été entièrement démontée dans la rue Zum Geissstall pour la pose d'une conduite d'eau potable.

<sup>25</sup> Voir le rapport de LKR17, Office cantonal d'Archéologie.





**Fig. 41 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Au nord-est du Rathaus, une canalisation similaire à celle de la rue Zum Gaisstall a été retrouvée en 2017 le long du mur de soutènement longeant la route créée en 1830. Vue de l'est. Photo Archéologie Cantonale.



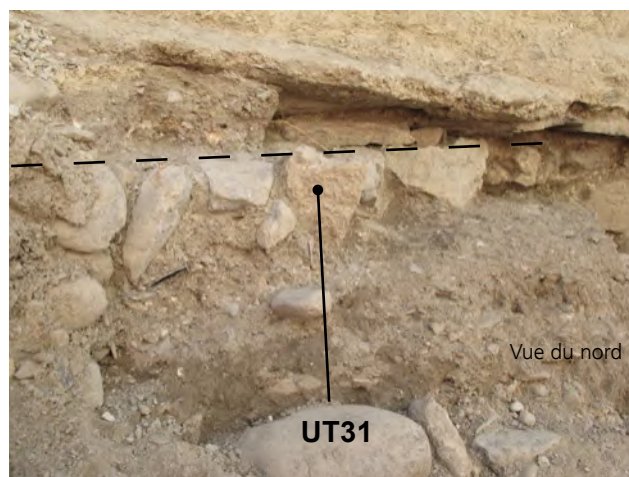
**Fig. 42 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Petite canalisation retrouvée à l'est du chœur de l'église du bas Moyen Âge. Vue du nord.

#### *Les restes de chaussée*

Lors de l'intervention autour de la Spritzenhaus, un seul élément de chaussée ancienne a été repéré. Il s'agit d'un reste de pavage de pierres (UT31) retrouvé au pied de la façade nord du bâtiment, à la hauteur de la porte latérale de l'église (Fig. 43a et b). Horizontal, ce pavage correspond également au seuil de la porte orientale installée en 1830. A cette époque, le niveau de marche à l'est du bâtiment était donc plus plat et situé environ 0,70 plus bas que la chaussée actuelle.



**Fig. 43a et b – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Reste de pavage (UT31) de la rue du 19e siècle, au pied de la façade nord de l'église St. Peter. La porte latérale de l'église est ici restituée en blanc. Ses piédroits ont été démontés lorsque la porte a été bouchée.



## 1.3 DE NOUVELLES DATATIONS

Les datations au radiocarbone, effectuées sur un choix de tombes ont permis de préciser la chronologie relative des vestiges repérés lors de cette investigation. Les datations des églises peuvent ainsi être proposées.

### 1.3.1 Un cimetière avant l'église 1 (Phase 1)

La tombe T1/1982 fouillée en 1982 est antérieure à l'église 1, mais les ossements n'ont pas été retrouvés pour pouvoir effectuer une analyse. En revanche, cette tombe indique qu'il existait un cimetière, voire une église, avant l'église 1. Le sol de celle-ci étant situé environ 0,80 m au-dessus de la surface du terrain naturel, il est probable que le terrain a été nivelé par des remblais rapportés avant la construction de l'édifice, lesquels ont été éliminés lors de la transformation en église 2. Les restes de terrain remué contenant des ossements humains (UT1, 2, 33, 37, 59, 79, 84) appartiennent peut-être à cette phase de terrassement.

### 1.3.2 La datation de l'église 1

Cette église possède un plan conforme au style des églises carolingiennes ou romanes. Seules quatre tombes (T9, T11, T17, T18) peuvent lui être associées étant donné le terrassement d'envergure qui a oblitéré l'intégralité des niveaux de marche et *a priori*, les tombes qui lui étaient contemporaines. Trois ont fait l'objet d'une analyse au radiocarbone (T9, T11, T17). Les deux tombes (T9 et T11) situées largement à l'extérieur du périmètre de l'église 1, à 4,50 m de la façade nord, et à moins d'1 m de la façade nord de l'église 2 se distinguent des autres tombes du site par leur position. Le résultat de leur analyse au radiocarbone<sup>26</sup> les situe entre la fin du 9<sup>e</sup> siècle et la fin du 10<sup>e</sup> siècle / début du 11<sup>e</sup> siècle<sup>27</sup>. L'absence de preuves pouvant les associer de façon assurée à l'église 1 incite à se préoccuper des datations des tombes qui sont associées de manière certaine à l'église 2 et fournissent un *terminus ante quem* à la première.

### 1.3.3 La datation de l'église 2

Le choix des échantillons proposés à l'analyse par radiocarbone a été dicté par leur répartition géographique : le secteur à l'ouest de l'église (T8, T3, T32), celui situé au pied de la façade nord (T16, T17) et le secteur intérieur fouillé en 1982 (T9/1982 et T11/1982), les ossements des tombes de ce dernier secteur provenant des dépôts de l'institut d'anthropologie de l'université de Genève.

<sup>26</sup> T9: Poz-113082 : 740 ± 30 BP ; 778 – 995 AD (95,4%), 863 – 995 AD (91,8 %) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)

T11: Poz-113078: 1065 ± 30 BP ; 896 – 1023 AD (95,4%) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)

<sup>27</sup> Ces datations rappellent celle qui a été obtenue par l'analyse de l'os humain retrouvé dans un remblai de terrassement du sol (UT291) du local annexe du Bischofsschloss fouillé en 2017. Voir le rapport de Marie-Paule Guex, Leuk-Stadt. Bischofsschloss (LKB17). Esplanade de la Turmmatte. Suivi des travaux d'excavation pour la construction d'une réserve et d'une issue de secours pour la salle polyvalente du Bischofsschloss. Mai 2017. Datation : Poz-95985 : 1060 ± 50 BP ; 780 – 1148 AD (95,4%) (873 – 1047 AD 92,2%) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric curve (Reimer et al, 2013)

Les résultats obtenus se situent entre la fin du 12<sup>e</sup> siècle (la seule tombe T11/1982) et le début du 15<sup>e</sup> siècle<sup>28</sup>. L'église 2 peut donc être datée au plus tôt de l'extrême fin du 12<sup>e</sup> siècle, plus probablement du 13<sup>e</sup> siècle.

Une datation n'entre pas dans ce schéma : la tombe T17, associée à la tombe T18. Ces deux individus immatures ont peut-être été inhumés dans la même fosse, c'est pourquoi ils sont traités ensemble. La datation livrée par l'analyse au radiocarbone de la tombe T17 est comprise entre le début du 11<sup>e</sup> s. et le milieu du 12<sup>e</sup> siècle, soit environ une centaine d'années plus tôt que les six autres tombes. Les tombes T17 et T18 étant situées à la base d'une succession de fosses se recoupant les unes les autres, elles pourraient être attribuées à une phase antérieure à l'église 2, correspondant peut-être à la fin de l'occupation de l'église 1, quoique, à l'instar des tombes T9 et 11, rien ne permet de les associer avec certitude à l'église 1.

### 1.3.4 Les hypothèses de datation de l'église 1

En corollaire et en regard des datations des tombes T9 et T11 discutées dans le 2<sup>e</sup> paragraphe de ce chapitre (1.3.2) et de la tombe T17 discutée dans le 3<sup>e</sup> paragraphe (1.3.3), l'église 1 a été construite avant le 12<sup>e</sup> siècle. Les datations offrent deux hypothèses possibles : 1. L'église est contemporaine des tombes T9 et T11 et a été construite entre la fin du 9<sup>e</sup> et le début du 11<sup>e</sup> siècle, plus probablement au 10<sup>e</sup> siècle ; elle figurerait parmi les églises tardo-carolingiennes. 2. L'église 1 est contemporaine des tombes T17-18 ; elle aurait été construite entre le 11<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> siècles et serait à placer parmi les églises romanes. Selon cette seconde hypothèse, les tombes T9 et T11 appartiendraient au cimetière antérieur représenté aussi par la T11/1982 et le remblai de cimetière (UT1, 2, 33, 37, 59, 79, 84).

Quant à la tombe T30, sa typologie l'associerait plutôt à la tombe précoce T11/1982, ce qui semble soutenu par son orientation différente de celle des tombes de l'église 2.

## 1.4 UNE NOUVELLE INTERPRÉTATION

### 1.4.1 Le plan de l'église 2

La restitution par G. Descoedres d'un chevet en forme d'abside polygonale a été contredite par les découvertes de 2018. Le chœur s'avère rectangulaire. La dissymétrie qui l'affecte, à l'instar du tracé irrégulier de la façade nord-ouest, n'est vraisemblablement pas due à la volonté des constructeurs de mettre en œuvre une forme architecturale particulière, mais elle répond plutôt à une adaptation aux tracés viaires et au découpage parcellaire de l'époque. L'agrandissement du bâtiment a dû s'accommoder du manque de place et occuper tant bien que mal l'espace disponible.

<sup>28</sup> T8: Poz-113081 : 1120 ± 30 BP ; 1215 – 1382 AD (95,4%), 1215 – 1301 AD (92.6 %) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)  
 T3: Poz-113077 : 680 ± 30 BP ; 1263 – 1394 AD (95,4%) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)  
 T32: Poz-113083 : 595 ± 30 BP ; 1298 – 1410 AD (95,4%) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)  
 T16: Poz-113079 : 775 ± 30 BP ; 1215 – 1282 AD (95,4%) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)  
 T17: Poz-113084 : 960 ± 30 BP ; 1020 – 1155 AD (95,4%) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)  
 T9/1982: Poz-113075 : 665 ± 30 BP ; 1276 – 1392 AD (95,4%) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)  
 T11/1982: Poz-113076 : 680 ± 30 BP ; 1190 – 1279 AD (95,4%) ; OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013) ; r :5. Atmospheric data from Reimer et al (2013)



A l'est de l'église, le réseau viaire du Moyen Age était peut-être moins rectiligne et plus étroit que maintenant, comme le suggère le reste de mur (M14) retrouvé sous la façade de la maison actuelle (pizzeria Burg). Le tracé du chevet est peut-être dicté par l'axe de la rue (**Relevé 1**). L'anomalie observée dans l'angle nord-est du chœur (M46) pourrait être un moyen de conserver une largeur de rue raisonnable. La restitution d'un angle saillant formant le rectangle du chevet montre que le passage reliant la place du Rathaus et la rue Hauptplatz à l'époque aurait été très étroit (env. 2,50 m)<sup>29</sup>. L'aménagement d'un angle rentrant à l'extrémité nord pouvait garantir un passage de 3 à 4 mètres, bien que pour gagner de la place, il aurait tout de même été plus simple de construire un pan de biais plutôt qu'un angle rentrant.

La construction de chevets rectangulaires est habituelle entre les 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles en Suisse orientale ; en Suisse occidentale, de tels chevets ont souvent remplacés des chevets absidaux plus anciens<sup>30</sup>. A Leuk, ce chevet rectangulaire aurait remplacé le chœur absidial d'une église plus ancienne<sup>31</sup>. Comme il semble que les constructeurs n'ont pas mis en œuvre une église de style, mais ont érigé le chœur le plus grand possible sur la place disponible, il est délicat de proposer une datation sur la base du plan de l'édifice.

A l'intérieur, l'orientation du chevet a été suivie par celle de l'escalier du chœur. Il est possible qu'ainsi, les fidèles ne percevaient pas le biais du mur du chœur.

À l'ouest, la façade a été construite de biais probablement pour faciliter l'accès au Bischofsschloss, dont le portail d'entrée, dans son enceinte orientale du 13<sup>e</sup> siècle<sup>32</sup>, s'ouvre une dizaine de mètres au sud-ouest de l'église. Cette disposition fournit une information concernant les axes de circulation : au moment de l'agrandissement de l'église vers le nord, la rue Zum Geissstall était le passage des résidents et des visiteurs se rendant au château depuis le centre-ville. Au sud de l'église, il n'y avait peut-être qu'un talus abrupt impraticable<sup>33</sup>. Un autre accès au château est possible, quoique plus long : au débouché aval de la rue Hauptplatz, en contournant le talus abrupt par l'est aux alentours du Rathaus pour revenir ensuite vers l'entrée.

## 1.4.2 Les sols des églises

G. Descoedres et ses collaborateurs ont pu déterminer que le sol de l'église 1 a complètement disparu lors des terrassements pour la construction de l'église 2. Leur restitution du niveau de ce sol s'accorde avec le seuil de la porte d'entrée dans le mur ouest de l'église. À l'extérieur, le niveau de marche est marqué par la limite séparant la partie du mur construite contre terre de celle construite à vue, située 0,50 m sous le seuil de la porte. Cette hypothèse implique la restitution de quelques marches permettant de franchir cette dénivellation.

La raison de l'abaissement du sol à l'intérieur du bâtiment, selon G. Descoedres, serait à mettre en relation avec la création d'une tribune à l'ouest. Mais peut-être est-il aussi à mettre en relation avec l'abaissement du terrain observé à l'ouest de l'église, et en conséquence, probablement au nord aussi. Ces travaux pourraient résulter d'aménagements effectués dans le secteur du Bischofsschloss, voire de sa construction elle-même, au 13<sup>e</sup> siècle, et la création de

<sup>29</sup> Si un bâtiment existait bien à cette époque à l'emplacement de la pizzeria Burg actuelle.

<sup>30</sup> Par exemple: **La chapelle de Vérolleiz**, L. Auberson, G. Descoedres, G. Keck, W. Stöckli «La chapelle des Martyrs à Vérolleiz», *Vallesia* t. 52, 1997. **L'église de Jussy**, C. Bonnet, "L'église de Jussy, *Genava*", t. 25, 1977. **L'église de Thônex**, J. Terrier et coll., « L'église St-Pierre de Thônex », *Genava* t. 42, 1994. **L'église de Compesières**, J. Terrier, I. Plan, L'église Saint-Sylvestre de Compesières, Editions Slatkine, Genève, 2011. **L'église de Valeyres-sous-Rances**, P. Eggenberger, H. Kellenberger, L'église de Valeyres-sous-Rances, Atelier d'Archéologie Médiévale, Moudon, Imprimerie Rosa, 1984. **L'église de St-Prex**, P. Eggenberger, P. Jaton, C. Santschi, C et F. Simon, « L'église de St-Prex, histoire et archéologie », *Cahiers d'Archéologie romande*, n° 55, 1992.

<sup>31</sup> Cette absidie étant hypothétique étant donné qu'aucune trace n'en a été retrouvée. La typologie des églises de cette époque est le seul argument en faveur de cette forme.

<sup>32</sup> A. Antonini, „Leuk, Bischofsschloss – Bauentwicklung im Lichte den jüngsten Untersuchungen“, *Mittelalter. Zeitschrift des Schweizerischen Burgenvereins*, 15. Jahrgang, 2010/1, März 2010.

<sup>33</sup> La datation du mur de terrasse longeant le côté sud de la Spritzenhaus est pour l'heure inconnue. *A priori*, ce mur et le portail aménagé à son extrémité ouest pour accéder au château, pourraient avoir été construits lors des travaux de terrassement ayant aboutis à l'esplanade de la Turmmatte. Ils seraient donc antérieurs à leur représentation sur Mérian en 1654. Avant cela, le terrain au sud de l'église était peut-être un talus abrupt, accueillant ou non des constructions.

l'enceinte avec une entrée sur le côté oriental. Le terrain aurait été terrassé autour de l'angle nord-ouest de l'église afin d'adoucir la pente du chemin d'accès au château.

Le niveau de marche d'origine à l'intérieur de l'église après son agrandissement ne fait l'objet d'aucune mention par G. Descoedres. Mais, étant donné l'altitude des sols de bois et de pierres retrouvés scellant le niveau d'ouverture des tombes, il est probable que ce niveau de marche correspondait au sommet des tombes. Son revêtement n'a pas été retrouvé.

La mise en place d'un plancher marque l'abandon de la nécropole. Il n'a pas été localisé lors de l'intervention de 2018 dans la partie orientale de l'église, puisque le dernier sol en pierres n'a pas été démonté. Le sol du chœur contemporain du plancher devait se trouver au même niveau que le dallage de la dernière époque ; le terrain naturel affleure sous les dalles interdisant l'existence d'un sol positionné plus bas. Il est probable qu'un escalier de trois marches, peut-être en bois, soit à restituer à l'emplacement de celui qui mène au chœur lors du dernier état. Le sol du dernier état est « en dur ». Aucun argument ne permet de remettre en question la datation de G. Descoedres (fin 17<sup>e</sup> – début 18<sup>e</sup> siècle), mais aucun autre ne la confirme. L'association de ce sol à un autel de style baroque est un indice confortant la fourchette temporelle proposée.

### 1.4.3 Les portes

G. Descoedres affirme que la porte romane a été conservée dans la nouvelle église et qu'un petit escalier permettait de descendre sur le nouveau niveau de marche. Cela suppose que le niveau de marche extérieur n'a pas varié avec la construction de la nouvelle église. Cette hypothèse est valable avant l'implantation des tombes à l'ouest de l'église. La présence de quatre tombes d'adultes successives (T32, T4, T22, T3) se recoupant au même emplacement devant la porte tardive atteste l'existence de celle-ci au moment de ces inhumations. Les tombes ont été placées expressément devant la porte. De tels recouvrements existent aussi devant la porte latérale et dans son voisinage direct avec les tombes d'enfants (T15, T14, T16) se recoupant. Ailleurs, les dépôts semblent plus aléatoires et ne se recoupent pas aussi précisément. Dans l'hypothèse où la porte tardive ouest n'aurait pas été créée en même temps que l'agrandissement de l'église mais un peu après, la datation des tombes ne fournit pas la date de construction de l'église, mais celle de l'implantation du cimetière et de l'ouverture de la porte à la place de l'entrée romane.

En admettant que le terrain autour de l'église a bien été abaissé en même temps que l'agrandissement de celle-ci, la continuité d'utilisation de la porte romane aurait logiquement impliqué l'abaissement de son seuil. Or celui-ci est resté intact.

Il résulte donc deux hypothèses. Dans la première, l'église est agrandie, le sol intérieur abaissé, la porte latérale créée et la porte romane conservée à l'ouest ; peu après le sol extérieur est abaissé, une nouvelle porte est ouverte à l'ouest et des tombes sont implantées à l'extérieur. Dans la seconde, tout se fait en une seule étape.

La question de l'interaction entre la présence d'une zone de cimetière à l'ouest de l'église et la création d'un passage contournant l'église pour rejoindre la porte d'entrée du château reste à résoudre. Tous deux ont peut-être coexisté, mais la surface occupée par le cimetière à l'ouest devait être réduite à une étroite bande au pied de la façade de l'église.

### 1.4.4 Le niveau de la voirie

La pente de la rue Zum Geissstall s'est accentuée entre 1830 et aujourd'hui. La raison en est que le niveau de la rue Hauptplatz s'est élevé à son intersection avec l'esplanade Rathausplatz lors de l'insertion de conduites modernes. A l'angle nord-est de la Spritzenhaus, la chaussée actuelle est située 0,70 m au-dessus de l'ancienne (UT31) (**Fig. 43a et b**). Cette dernière était horizontale, comme le démontrent les altitudes identiques des seuils des portes nord (porte latérale de l'église 2) et est (porte actuelle de la Spritzenhaus, datant de 1830). Le pavage remonte peut-être à l'époque de la création de la nouvelle liaison entre Susten et Leuk.



### 1.4.5 Le chœur

La position de l'autel adossé à la paroi de fond du chœur suggère une datation à l'époque baroque. Il est positionné au centre du chœur, indépendamment de la configuration spéciale de l'angle nord-est. Sa forme, plus étroite au contact du mur, pourrait être mise en relation avec des éléments de décoration, comme un placage de marbre, courant à cette époque. Il pourrait aussi être associé à un retable.

Les parois nord et sud du chœur devaient être dotées de fenêtres. Des fragments de verre de vitrail ont été retrouvés, localisés au pied des parois, dans le fond de la démolition comblant le secteur. Les baguettes de plomb les maintenant semblent avoir été récupérées, car aucune n'a été recueillie. La représentation de l'église St. Peter sur le tableau de la chapelle Ringacker montre que le chœur comprend deux fenêtres dans sa façade sud.

### 1.4.6 Les tombes

Les tombes repérées à l'extérieur de l'édifice appartiennent presque toutes à l'église 2. A l'ouest, leur profondeur d'enfouissement correspond au niveau de marche en relation avec le seuil de la porte tardive. Les datations au radiocarbone fournissent une fourchette de temps comprise entre la fin du 12<sup>e</sup> s. et le début du 15<sup>e</sup> s. Elles déterminent la durée d'utilisation du cimetière de l'église 2. Les trois tombes (T9, T11, T17) dont la datation est plus précoce indiquent qu'un cimetière a été utilisé de la fin du 9<sup>e</sup> à la fin du 12<sup>e</sup> s au nord de l'église 1, qu'il soit contemporain ou non de celle-ci. Ces résultats suggèrent également la date de construction des deux églises : entre les 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> pour la première, vers le 13<sup>e</sup> siècles pour la seconde, celle-ci ayant été utilisée jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

Le coffre maçonné T30 n'entre pas dans le schéma des tombes installées à la suite de l'agrandissement de l'église. Sa relation chronologique avec celle-ci est inconnue. Il n'est ni aligné, ni perpendiculaire au bâtiment (**Fig. 26**). A l'intérieur, juste de l'autre côté de la façade, un autre coffre maçonné (T3, fouille 1982) de facture fruste est contemporain de l'agrandissement de l'église selon G. Descoedres. Le coffre T1 (fouille 1982), antérieur à l'église 1, suggère l'existence d'un cimetière antérieur, voire d'une église plus ancienne.

Lors des fouilles de 2018, le constat que G. Descoedres avait établi en 1982 au sujet de l'âge peu élevé des défunts a pu être précisé.

	<b>0-1 an</b>	<b>1-18 ans</b>	<b>Adultes</b>	<b>Total</b>
Nbre d'individus <b>1982</b>	12	5	12	29
Nbre d'individus <b>2018</b>	9	7	11	27

Nombre d'individus fouillé par campagne et classé par tranche d'âge

Sur le tableau ci-dessus, il apparaît que le nombre et la proportion d'individus appartenant à chacune des trois tranches d'âge<sup>34</sup> est approximativement la même dans les corpus recueillis en 1982, puis en 2018.

La fouille du cimetière de l'église St. Peter, extérieur et intérieur, même s'il manque vraisemblablement quelques tombes, disparues par le passé ou lors des travaux de 2018, donne un échantillon représentatif de la mortalité de la population locale privilégiée<sup>35</sup>. Compte tenu de l'extension des catégories d'âge et du fait que le cimetière de l'église St. Peter semble avoir été utilisé lors d'une période bien définie, la population inhumée représente la population privilégiée vivante à cette époque. L'espérance de vie étant de 36 ans dans nos régions au Moyen Age, la catégorie des adultes couvre trente à quarante années en pondérant par les décès à des âges extrêmes (19 – 60 ans). Celle des jeunes en compte dix-sept. En revanche,

<sup>34</sup> Définies en 1982 et reprises en 2018.

<sup>35</sup> Les gens inhumés dans l'église ou à proximité directe appartiennent à la frange privilégiée de la population.

la catégorie des nourrissons et périnataux ne couvre qu'une année. Il résulte du tableau le constat que la mortalité est grande chez les nourrissons de Leuk. Ce constat s'observe de façon normale en toutes régions jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle où les techniques médicales se sont grandement développées. Quant aux jeunes et aux adultes, la proportion de décès est également « normale » compte tenu du nombre d'années que couvrent leurs catégories. Il serait donc erroné de voir une anomalie dans la proportion de jeunes défunts.

### 1.4.7 La fin de l'utilisation du cimetière

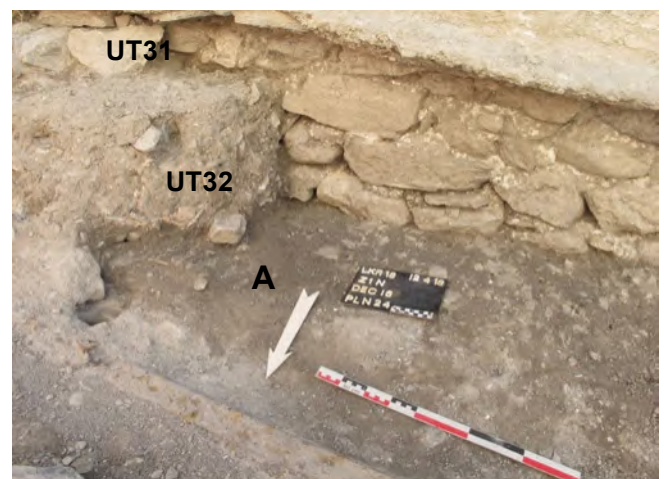
A l'intérieur de l'église 2, la fouille a révélé que les tombes ont été couvertes par un sol en bois (non daté). Selon G. Descocudres, aucune tombe n'a été implantée après cette installation<sup>36</sup>. Au-dessus du plancher, le sol en pierres et plâtre surcuit est daté de la fin du 17<sup>e</sup> siècle ou du début du 18<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas assuré que le cimetière extérieur et la nécropole intérieure aient été délaissés en même temps.

Le cimetière extérieur a été arasé sur une profondeur de 0,30 m environ à une époque indéterminée. Le niveau d'arasement s'étend sur toute la longueur du terrain investigué et suit la pente régulière du secteur. Un remblai de terrassement (UT18) est épandu sur cette surface, probablement en guise de niveau d'égalisation d'un revêtement de chaussée. Il est conservé sur une épaisseur de 0,02 à 0,10 m. Il contient du mobilier moderne (K001). La raison du terrassement est probablement à mettre en relation avec la transformation de cette zone funéraire en lieu de passage, à une époque où le cimetière n'était plus utilisé depuis quelques temps ou était complètement oublié<sup>37</sup>. Le réaménagement des alentours du bâtiment s'inscrirait très bien dans la suite de la création de la nouvelle route entre Susten et Leuk en 1830. Une bordure en pierre (M29), ou un petit muret, a été aménagée, perpendiculairement à la façade ouest de l'église (partie romane). Son niveau de construction correspond au fond de l'arasement du cimetière (Fig. 44). De nombreuses hypothèses peuvent être formulées pour évoquer sa fonction (plate-bande, base, muret de terrasse...). Cette structure figure peut-être sur les anciens plans ou illustrations de la ville du 19<sup>e</sup> ou 20<sup>e</sup> siècle.

Au nord, le cimetière a, lui aussi, été arasé à une époque indéterminée. Le fond de l'arasement coïncide avec le niveau d'apparition des ossements. La profondeur d'excavation atteint 0,60 m ; c'est la hauteur qui sépare ces ossements du niveau de marche donné par le seuil



**Fig. 44 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière à l'ouest de l'église St. Peter. Le petit muret ou la bordure M29, dont il reste une pierre et la tranchée de fondation, est perpendiculaire à la façade ouest de l'église, postérieure au tombeau et appartient à un équipement de voirie. Vue du sud-ouest.



**Fig. 45 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Cimetière au nord de l'église St. Peter. A: niveau du fond des tombes (après fouille). UT32: remblai mêlé d'ossements humains étalé après arasement du cimetière. UT31: pavage du 19<sup>e</sup> siècle. Vue du nord.

<sup>36</sup> Le revêtement du sol de la nef utilisé lors de la phase d'implantation des tombes n'est pas connu.

<sup>37</sup> Quelques décennies suffisent pour « oublier ». Qui se souvient qu'un cimetière était établi à Martigny à l'emplacement de l'école primaire construite en 1935, et qu'il a été utilisé de la fin du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à la construction de l'école ? Les tombes évacuées lors des travaux n'étaient pas anciennes.

de la porte latérale de l'église. Un remblai (UT32) comprenant des ossements épars nivelle cet arasement sur une épaisseur de 0,30 m environ (**Fig. 45**). Il signifierait que des tombes un peu moins profondes auraient été excavées et réintégrées, sédiment de comblement et ossements compris, au remblai d'égalisation. A sa surface, un pavage (UT31) est aménagé. Rien n'indique que l'arasement du cimetière et le pavage ont été réalisés au cours du même chantier. Le pavage, datant peut-être du 19<sup>e</sup> siècle, offre un jalon en *terminus ante quem* à l'arasement du cimetière.



## 1.5 LE MOBILIER

### Le matériel osseux

Les os, en grande partie humains, constituent la majorité du matériel archéologique collecté lors de cette campagne de fouilles. Ils proviennent des tombes en place, mais aussi de leur remplissage et du terrain encaissant constitués de terre de cimetière. Quelques ossements de faune ou issus d'activités culinaires ont été recueillis dans les niveaux les plus récents.

### Le mobilier métallique

Plusieurs objets métalliques (bronze ou fer) ont été prélevés dans les tombes. La plupart consiste en boucles, probablement associées à des ceintures ou à des pièces de vêtement (K037-1, K041-1, K046-1, K057-1) et ont été découvertes dans les tombes d'adultes (**Fig. 46a, b et c, 47, 48**). Une médaille en fer, une boucle et un objet assimilable à une applique ou une décoration (K037-2, K039-1, K039-2) étaient contenus dans le remplissage (UT65) d'une tombe d'adulte (T22) ; ils témoignent probablement du recoupement d'une tombe antérieure par la tombe T22.

Les autres éléments métalliques, tous en fer, proviennent des niveaux les plus récents, les remblais d'égalisation (UT32, UT18, UT25, UT27). Quelques objets sont modernes (boulon et clé anglaise).

*Les objets métalliques associés au défunt (identification par R. Andenmatten, OCA)*

La datation fournie par la boucle<sup>38</sup> retrouvée dans la tombe T19 (K037-1) est conforme à celles livrées par les datations au radiocarbone des sépultures contemporaines

**Fig. 46a et b – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Objet en bronze associé à la tombe T19. Consiste en une pièce de ceinture ou de vêtement, avec résidus de cuir ou d'étoffe. L'objet, fragile, a été prélevé avec le fémur.  
**Fig. 46c – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Objet provenant de la tombe T19 (K037-1). Boucle à chape mobile en alliage cuivreux, ardillon et rouleau ou rabat rapporté perdu (présence d'une encoche pour l'ardillon sur la chape alors que la boucle correspondrait à un système à rabat : système combiné ou réutilisation de chape ?), chape décorée finement au poinçon, avec une extrémité dentelée régulière, dents triangulaires en bordure sur la face visible. Restes de cuir et de toile. Datation formelle entre le 13<sup>e</sup> et la 1<sup>e</sup> moitié du 15<sup>e</sup> s. (1200 – 1450 ap. J.-C.).

<sup>38</sup> Jean-Paul Carlot et Jean-Yves Chodorge, *L'Histoire en boucles*, Lille, 2014, p. 165-166. Ross Whitehead, *Buckles 1250-1800*, Hatfield Peverel, 1996 p. 40-42.





**Fig. 47 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Objet provenant de la tombe T24 (K046-1). Boucle circulaire en fer à section circulaire. Datation : 1175 – 1400 ap. J.-C.



**Fig. 48 – Leuk-Stadt, Rathausplatz.** Objet « antique » (5e – 6e s., ou époque carolingienne) retrouvé dans la tombe T22 (K057-1). Il s'agit probablement d'un souvenir transmis de génération en génération dans la famille. La tombe T22 se trouve sur et sous deux tombes datées des 13 – 14e s. par radiocarbone.

de l'église 2 : 1200 – 1450. En outre, le rabat de cet objet peut avoir servi de fermoir d'une aumônière. Etant donné sa position au moment de sa découverte, sur le haut de la cuisse de l'individu, cette interprétation pourrait faire sens, d'autant plus que des fragments de toile et de cuir lui sont associés.

Dans la tombe T24, la boucle en fer (K046-1) fournit une datation concordante également<sup>39</sup> : 1175 – 1400 ap. J.-C.) (**Fig. 47**).

La boucle en fer décorée de petits anneaux en os (K057-1) de la tombe T22 est d'une typologie courante entre 450 et 540 ap. J.-C.<sup>40</sup>. Sa grande largeur indique qu'elle est peut-être plus récente, jusqu'à l'époque carolingienne. Quoiqu'il en soit, elle est plus ancienne que les tombes du groupe T2, T22, T24, T32, datées des 13<sup>e</sup> – 14<sup>e</sup> siècles. Sa présence dans une tombe reflète peut-être le goût du défunt pour cette antiquité ou celui de ses proches qui ont inséré cet objet pour honorer le défunt.

#### La céramique

Peu de tessons de céramique sont apparus. Ils ont tous été retrouvés dans les niveaux les plus récents : égalisation lors des travaux de construction de la route Susten – Leuk, démolition du chœur de l'église, remblais à base de démolition au sud du chœur. Ils consistent en céramique vernissée.

#### Le verre

A l'instar de la céramique, des tessons de récipients en verre ont été découverts dans les couches les plus récentes. Les trouvailles les plus intéressantes proviennent de la démolition (UT34) scellant le dernier sol du chœur de l'église St. Peter. De nombreux fragments de vitrail ont été mis au jour dans la partie inférieure de la démolition. Ils sont incolores pour la plupart, mais quelques-uns, rouges, jaunes, verts ou bruns supposent l'existence d'un motif. Aucune baguette de plomb n'a été retrouvée, ce métal ayant été intégralement récupéré. Il est attesté par les empreintes visibles sur les bords des fragments de verre.

Deux zones contenant une forte densité de morceaux de vitre ont été observées : l'une est située dans l'angle nord-est du chœur, contre la base des murs M46 et M48, l'autre se trouve contre le mur sud (M49) du chœur, au-dessus de l'escalier UT52. Elles traduisent probablement la présence de fenêtres.

<sup>39</sup> Gabrielle Démiens d'Archibaud, *Les fouilles de Rougiers*, Paris, 1980, p. 482-484, fig. 460. Artefacts.mom.fr (BCC-7003)

<sup>40</sup> Lucie Steiner et François Menna, *La nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, Vol. 1, Lausanne, 2000, p. 133-134. Ronald Heynowski, *Gürtel, erkennen, bestimmen, beschreiben*, Bestimmungsbuch Archäologie 5, Berlin et Munich, 2017, p. 95-96.

## **1.6 CONCLUSION**

La fouille de 2018 a permis de compléter et préciser les découvertes de 1982, et de fournir une datation des phases d'aménagement de la Spritzenhaus. L'inconnue qui subsiste porte sur la présence d'un cimetière et peut-être d'une église antérieure, dont l'unique témoin assuré est une tombe en maçonnerie prise sous la fondation de l'église 1. La disparition des ossements qu'elle contenait, en interdisant leur datation, est une inconnue supplémentaire au début de l'histoire de l'édifice. La fouille de l'espace contenu entre la façade sud et le mur de soutènement dominant la terrasse de la Turmmatte livrerait peut-être des indices de cette période. Toutefois, il est possible que cimetière et église primitive aient été arasés lors de la construction du Bischofsschloss.

# ANNEXES

---

- **RELEVÉ 1**

Plan des vestiges. Ech. 1/100e

- **Relevé 2**

Coupe est-ouest, vue nord, dans l'axe longitudinal de l'église St. Peter (église 2). Ech. : 1/50e.

- **Relevé 3**

Coupe nord-sud, vue est, au pied de la façade ouest, dans le cimetière ouest. Ech. : 1/50e.

- **Relevé 4**

Coupe nord-sud, vue est, au pied de la façade ouest, dans le cimetière ouest. Ech. : 1/50e.

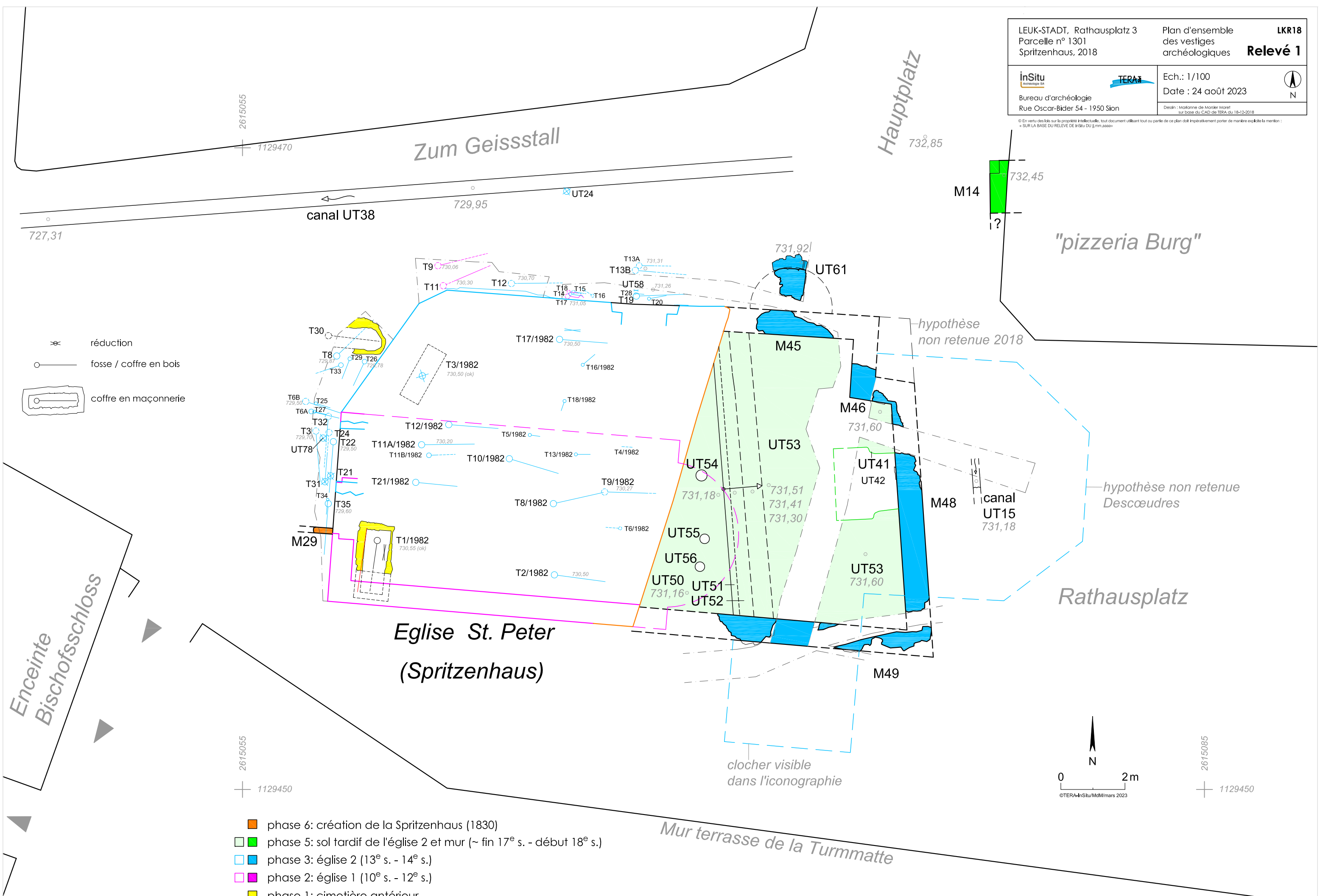
- **Liste des unités de terrain**

- **Liste du mobilier**

- **Liste des datations radiocarbone (14C)**

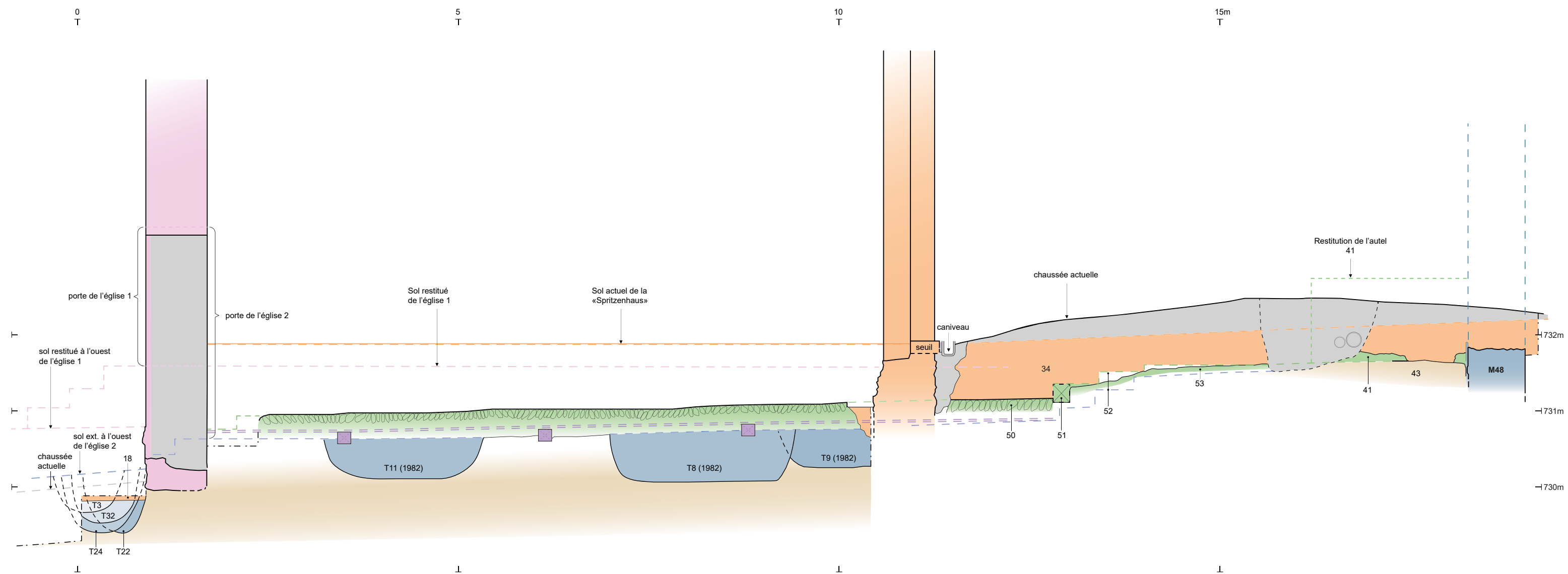
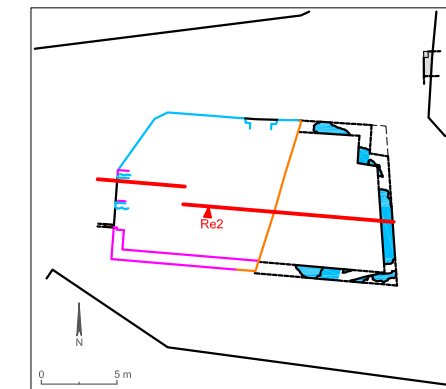
- **Liste des relevés**

---



- phase 6: création de la Spritzenhaus (1830)
- phase 5: sol tardif de l'église 2 et mur (~ fin 17<sup>e</sup> s. - début 18<sup>e</sup> s.)
- phase 3: église 2 (13<sup>e</sup> s. - 14<sup>e</sup> s.)
- phase 2: église 1 (10<sup>e</sup> s. - 12<sup>e</sup> s.)
- phase 1: cimetière antérieur

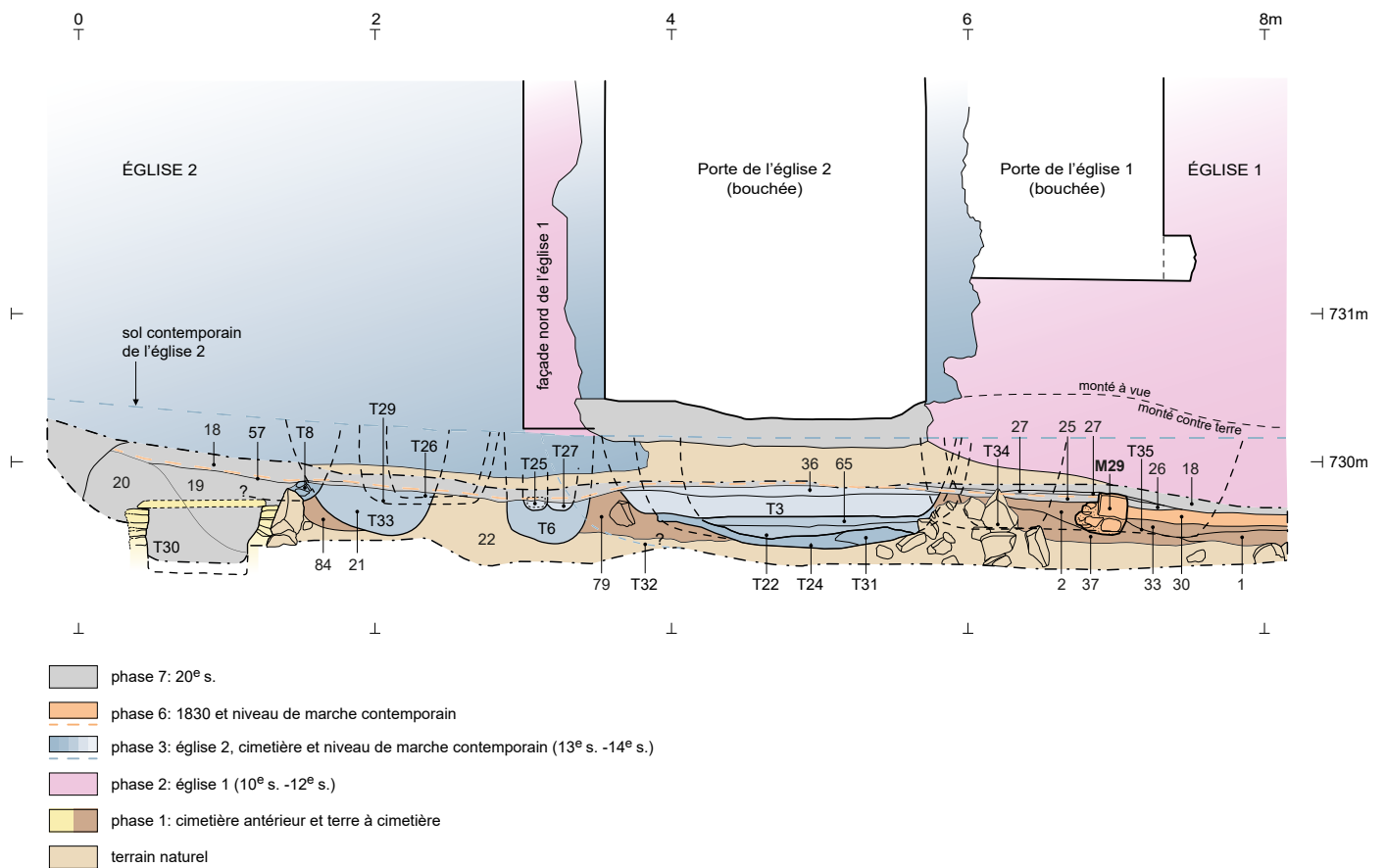
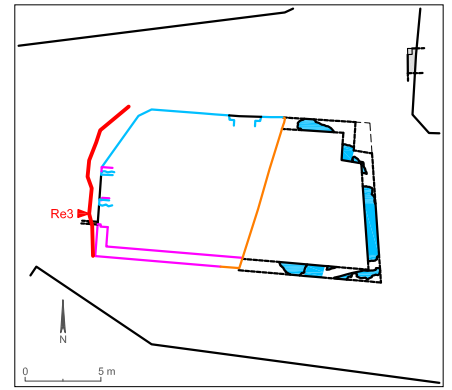




- phase 7: 20<sup>e</sup> s. + 1982
- phase 6: 1830, création de la Spritzenhaus
- phase 5: sol tardif en pierre et mortier (fin 17<sup>e</sup> s. - début 18<sup>e</sup> s.)
- phase 4: plancher de bois (14<sup>e</sup> s. - 17<sup>e</sup> s.?)
- phase 3: église 2 (13<sup>e</sup> s. - 14<sup>e</sup> s.)
- phase 2: église 1 (10<sup>e</sup> s. - 12<sup>e</sup> s.)
- terrain naturel

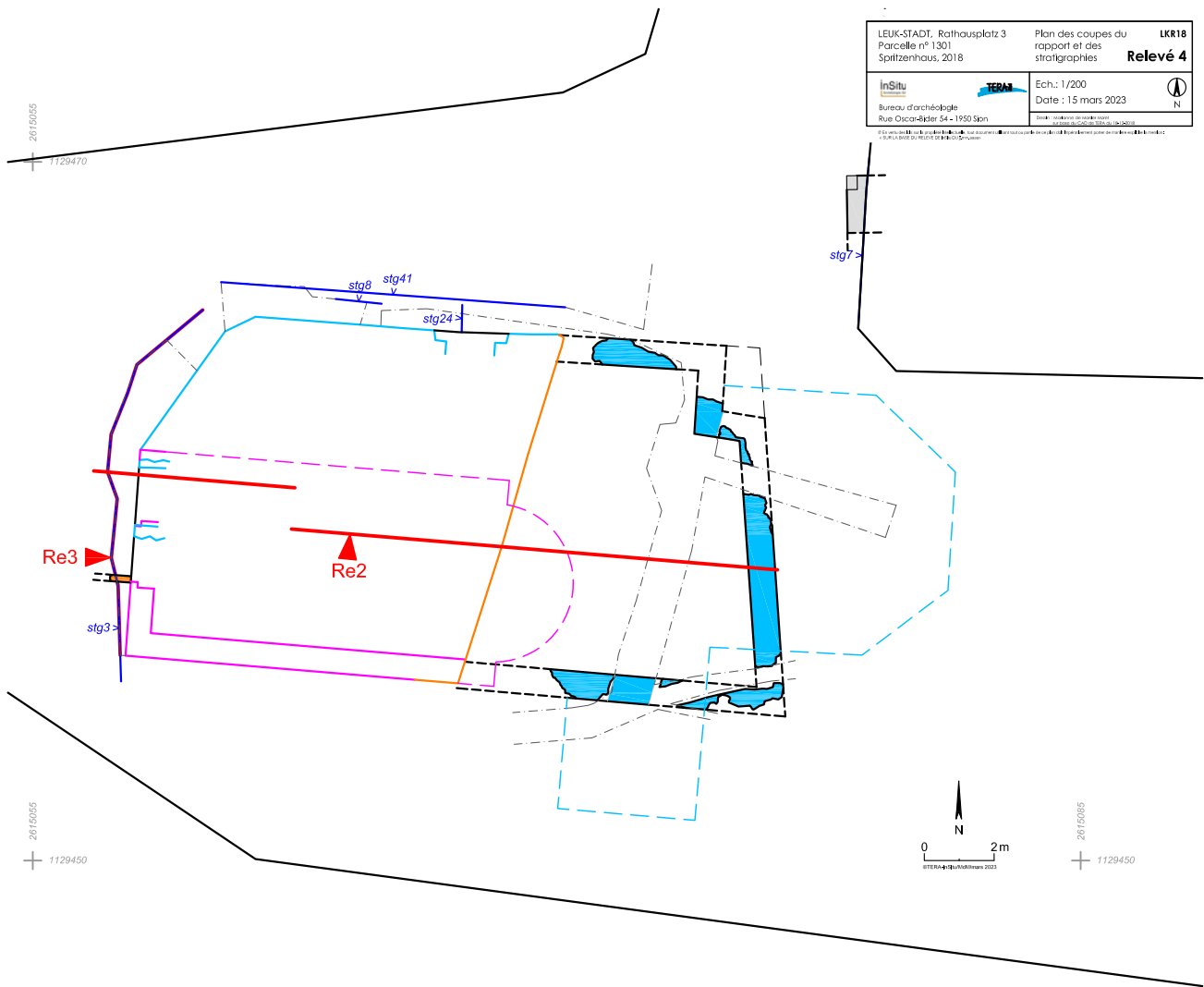
© TERA-InSitu / AHe-MdM

**Relevé 2** – LEUK-Stadt, Rathausplatz. Coupe est-ouest, vue nord, dans l'axe longitudinal de l'église St. Peter (église 2). Ech. : 1/50<sup>e</sup>.



© TERA-InSitu / AHe-MdM

**Relevé 3** – LEUK-Stadt, Rathausplatz. Coupe nord-sud, vue est, au pied de la façade ouest, dans le cimetière ouest. Ech. : 1/50<sup>e</sup>.



**Relevé 4** – LEUK-Stadt, Rathausplatz. Localisation des coupes de terrain (stg) et des coupes restituées (Re). Ech. : 1/200<sup>e</sup>.





**LEUK**

**RATHAUSPLATZ - LKR23**

St. Peterskirche